

Numéro 3 • 2018

# DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité



Besoin de  
**REPOS**



# Sommaire

## Nouvelles

### 24 Analyse géopolitique

## Rubriques

### 3 Pensez-y

« J'admets avoir eu tort ! »

### 26 Réflexions sur le monde

Des jeux de paix et des préparatifs pour la guerre

### 29 Christ face au christianisme

Jésus a-t-Il purifié toutes les viandes impures ?

### 31 En chemin

Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

## En couverture

### 4 Besoin de Repos ?

Était-il dans les intentions divines que nous vivions à un rythme fou ?

## Sections

### 8 Le sabbat n'est pas facultatif

Il y a longtemps, Dieu permit à une nation païenne de détruire Son temple et Son peuple. En apprenant pourquoi Il le permit, nous pouvons mieux comprendre ce qu'Il attend de Son peuple, à présent.

### 11 Le miracle et la signification de la Pentecôte

Il se produisit, il y a 2 000 ans, à Jérusalem, des manifestations bruyantes et étonnantes. Néanmoins un miracle silencieux eut lieu ce jour-là et il ne cesse d'avoir lieu.



### 14 Et si je ne peux pas parler en langues ?

On pense souvent que le fait de pouvoir parler en langues prouve que l'on a le Saint-Esprit. Est-ce ce que la Bible déclare ?

### 17 Las de compatir ?

Notre compassion peut s'éteindre. Que faire, quand nous sommes épuisés, désensibilisés et n'en pouvons plus ? Comment ne pas se laisser d'être compatissant ?

### 20 Aidons nos enfants face aux événements tragiques mentionnés dans les actualités

À l'annonce d'un drame, on se sent parfois éperdu et vulnérable, mais nos enfants ont besoin de notre soutien et de nos conseils. Ce qui suit peut vous aider à savoir quoi dire.

### 23 Merveilles de la création divine : Des trompes extraordinaires

# DISCERNER

Une revue de VieEspoirEtVerité

## 2018 N° 3

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerité.org.

©2018 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

**Éditeur :** Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

**Conseil Ministériel d'Administration :** David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

**Rédaction :** Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerlout, Joël Meeker

**Révision doctrinale :** John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter [cogwa.org/congregations](http://cogwa.org/congregations) pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

## « J'ADMETS AVOIR EU TORT ! »

**Cet aveu était remarquable et stimulant. Mais pourquoi si peu d'Américains connaissent-ils la Bible ?**



Quand l'un des peuples les plus puissants au monde reconnaît avoir tort, on a tendance à prêter attention. Il y a quelques années, j'avais entendu ce genre de confession sur l'une des émissions de télévision les plus populaires aux États-Unis.

La présentatrice interviewait un jeune cadre de l'industrie cinématographique d'Hollywood – DeVon Franklin – et ils avaient une discussion intéressante sur la manière dont on peut s'accrocher à ses convictions religieuses tout en travaillant dans un milieu séculier. Et quand notre invité expliqua qu'il observait le sabbat du septième jour et précisa que cela signifiait s'abstenir de travailler du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir, ce fut apparemment une révélation !

« J'apprends quelque chose, reconnut la présentatrice, surprise. Pendant toutes ces années, j'ai cru que le sabbat tombait le dimanche. Je vais à l'Église. On y dit qu'on assiste au culte le jour du sabbat... et selon vous, ce n'est pas le cas. Vous me dites que le dimanche est le premier jour de la semaine ; que le sabbat débute au coucher du soleil le vendredi soir, et se termine le samedi au coucher du soleil. J'admets avoir eu tort ! »

Cet aveu remarquable fut fait par Oprah Winfrey en personne. Il était inhabituel et stimulant d'entendre une personne aussi connue admettre ouvertement son ignorance en ce domaine !

### Les Big Macs contre les Commandements

Son aveu soulevait néanmoins une question importante. Pourquoi ne le savait-elle pas ? Cette question n'est pas pour Oprah, mais pour ceux qui sont responsables de notre éducation religieuse. Pourquoi les mentors et les guides religieux n'enseignent-ils pas aux gens – notamment ceux qui vont à l'Église – quelque chose d'aussi important que l'identité du sabbat de la Bible ? N'est-ce pas, en effet, l'un des Dix Commandements ?

Cette carence est mise en évidence par l'auteur Stephen Prothero qui fait remarquer que « les Américains sont à la fois profondément religieux et profondément ignorants en matière de religion », y compris dans les domaines les plus fondamentaux.

Un sondage effectué en 2007 par le *Kelton Research* a révélé que si 43% seulement des gens savaient que Peter et Bobby étaient des personnages du feuilleton télévisé *The Brady Bunch*, seulement 34% se rappelaient que l'instruction de se souvenir du sabbat est l'un des Dix Commandements. Quatre vingt pour cent savaient qu'il y a deux pâtés de bœuf dans le « Big Mac » (un

sandwich de McDonnald), mais seulement 60% des personnes interrogées savaient que « Tu ne tueras point » est l'un des Dix Commandements.

Je doute fort que les gens des autres pays fassent mieux.

### Cela importe-t-il ?

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier », ordonne l'Éternel. Jésus Se souvenait du sabbat. Les apôtres se souvenaient du sabbat. L'Église du Nouveau Testament se souvenait du sabbat. Et non seulement eux tous s'en souvenaient ; ils se souvenaient aussi qu'il faut le sanctifier (le traiter comme un jour saint).

Comment en est-on arrivé là ? Jadis, chez nous, c'était bien connu, mais pourquoi l'ignore-t-on à présent ? Pourquoi le christianisme traditionnel a-t-il transféré son jour de culte du samedi au dimanche ? Est-ce ce que Dieu a ordonné, ou sont-ce les hommes qui en ont décidé ainsi ? Dieu a-t-Il indiqué que cela n'avait plus d'importance, ou les hommes en ont-ils décidé ainsi ? En fait, cela importe-t-il vraiment ?

Songez-y : Est-ce important si un homme – et même un dirigeant religieux – se met à proclamer : « Écoutez tous ! Je modifie le Quatrième Commandement. Peu importe ce que Dieu a dit. Peu importe qu'Il l'ait institué lors de la Création. Peu importe qu'aucun passage biblique ne nous autorise à le faire. Changeons cela ! »

**C'est en fait ce qui s'est produit.** Est-ce important, en ce qui vous concerne ? Et de surcroît, Dieu S'en soucie-t-Il ?

Jésus a dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat ». Nous consacrons une partie de nos écrits, dans cette édition, à examiner la place que le sabbat doit occuper dans votre vie et dans votre relation avec Dieu, car il compte pour beaucoup.

La vérité relative au sabbat est plutôt étonnante. Oprah Winfrey ne s'est pas sentie diminuée après avoir écouté, et appris quelque chose. Elle a même reconnu : « J'ai eu tort ! ». Qu'en est-il de vous ? Qu'êtes-vous disposé à faire à ce sujet ?

Si, comme Oprah, vous ignoriez que le sabbat de la Bible tombe le samedi, peut-être allez-vous vous demander « Qu'est-ce qu'on ne m'a pas dit d'autre, de ce que déclare la Bible ? » C'est une question qui vaut la peine d'être élucidée !

Clyde Kilough  
Rédacteur en chef

RE



# Besoin de POS

Votre vie est-elle trépidante ?  
Votre emploi du temps surchargé ?  
Manquez-vous de sommeil ? Était-il dans les intentions divines que nous vivions à un rythme fou ?

Par David Treybig

**B**ien des gens, de nos jours, souffrent de ce que l'on pourrait appeler « la maladie de la précipitation ». Il s'agit d'un comportement caractérisé par une anxiété et un énervement continus ; l'impression constante qu'il y a urgence.

Si vous cherchez continuellement à ajouter une tâche de plus à votre capacité à accomplir de nombreuses tâches simultanément – comme déjeuner, parler au téléphone et vérifier votre dernier message ou vos messages textés en même temps, il y a de fortes chances pour que vous en souffriez.

Si vous devenez rapidement frustré quand vous devez faire la queue dans un magasin ; que vous vous irritez régulièrement quand le flot des voitures n'avance pas ; et que vous interrompez généralement les gens quand ils parlent ; il y a de fortes chances pour que vous en souffriez.

Si vous avez adopté la philosophie moderne selon laquelle chaque minute, dans votre vie, devrait être amusante ou fascinante, il

y a de fortes chances pour que vous en souffriez.

Si vous n'avez pas une minute à revendre et estimez devoir faire plus, et

plus vite, il y a de fortes chances pour que vous en souffriez.

Bref, pratiquement tout le monde a la maladie de la précipitation ou éprouve régulièrement plusieurs de ses symptômes. Il semble que – dans notre monde moderne – ce soit la norme.

## Des conséquences

Hélas, la maladie de la précipitation n'est pas qu'un simple mot à la mode ou quelque verbiage psychologique. C'est un phénomène réel, et qui a des conséquences.

Par exemple, le manque de sommeil est devenu un grave problème. Le titre d'un article rédigé par Ian Johnston, correspondant scientifique pour *The Independent*, résume le problème succinctement : « Le manque de sommeil "catastrophique", dans notre société moderne, nous tue ! », nous avertissent les experts du sommeil.

Dans son article, Johnson fait remarquer que ledit problème est « fort répandu dans le monde moderne... les ampoules électriques, la télévision et les écrans d'ordinateurs, les longues correspondances, la délimitation floue entre le travail et les moments qui nous appartiennent, et une foule d'autres aspects de la vie, aujourd'hui, contribuent à nous priver des sept heures de sommeil dont nous avons besoin chaque nuit.

« On attribue le cancer, le diabète, des ennuis cardiaques, des congestions cérébrales, la maladie d'Alzheimer,

l'obésité et une mauvaise santé mentale, et bien d'autres ennuis de santé, au manque de sommeil. Bref... le manque de sommeil nous tue ! »

Il va sans dire que cette carence et ses conséquences ne connaissent pas de frontières. Dans un éditorial pour le site d'*Entrepreneur*, basé en Amérique, Anne Fisher écrit : « Tout compte fait, la maladie de la précipitation peut vous rendre malade, car elle augmente la sécrétion de cortisol – l'hormone du stress – qui neutralise le système immunitaire et qui est liée aux ennuis cardiaques » (*Too Busy to Think? You May Suffer From « Hurry Sickness »*).

Le manque de sommeil est l'une des causes principales des accidents et des décès sur les autoroutes. Aux États-Unis, « *The National Highway Traffic Safety Administration* estime que la fatigue au volant a été responsable de 72 000 collisions, de 44 000 blessures et de 800 morts en 2013. Ces chiffres sont très conservateurs et on estime qu'au moins 6 000 accidents mortels sont provoqués par des conducteurs assoupis » (*CDC.gov, "Drowsy Driving: Asleep at the Wheel"*).

Les experts conseillent généralement aux personnes souffrant de maladie de la précipitation de faire du sport, de se fixer des priorités et d'éliminer ce qui leur fait perdre du temps. Bien que ces remèdes puissent aider, il serait peut-être bon d'être à l'écoute de nos corps, qui pourraient fort bien nous donner un vieux conseil.

# Des prédictions erronées sur les heures de loisirs

« En 1930, John Meynard Keynes prédit que dans les 100 années qui allaient suivre, vu la croissance économique, nous n'aurions plus à travailler que 15 heures par semaine – ce qui voulait dire que l'humanité affronterait son plus gros défi : celui de déterminer quoi faire de toutes ces heures libres » (Oliver Burkeman, *Why Time Management Is Ruining Our Lives*).

Isaac Asimov, l'auteur connu de science-fiction, fit lui aussi une prédiction intéressante, en 1964, sur les temps libres que les humains auraient en 2014. Il prédit avec exactitude des progrès technologiques comme les automobiles sans chauffeur et l'utilisation de la puissance nucléaire, mais il fit aussi le pronostique

que les gens souffriraient de « la maladie de l'ennui » (David Pogue, *Asimov's Predictions From 1964: A Brief Report Card*).

Tout compte fait, tous nos progrès ne nous ont pas conduit à l'oisiveté. Au contraire ! Bien des gens, de nos jours, pensent être trop occupés.

Il y a plus de 2 000 ans, le prophète Daniel vit en songe le « temps de la fin ». Il écrivit que les conditions mondiales, à cette époque de l'histoire humaine seraient telles que « plusieurs courront, et la science sera augmentée » (Daniel 12:4, version Martin). Autrement dit, la vie n'allait pas être ennuyeuse pendant la fin de l'ère présente !

## La chronobiologie

La chronobiologie – branche de la biologie s'intéressant aux rythmes physiologiques naturels et autres phénomènes cycliques – a découvert que nous autres, humains, possédons une horloge biologique interne. Les rythmes circadiens sont des cycles de 24 heures liés à nos routines journalières. Nous avons tendance à faire, chaque jour, certaines choses au même moment. C'est ainsi qu'à l'exception possible des fins de semaines, nous sentons la fatigue nous envahir à une heure donnée, et nous réveillons à la même heure tous les jours.

Ce qui risque de surprendre, c'est que nos corps ont aussi des cycles de sept jours. Dans son ouvrage *Proof Positive*, le Dr Neil Nedley écrit : « De même que le corps a une horloge naturelle quotidienne (un rythme circadien), il a aussi une horloge hebdomadaire (un rythme circaseptant) ... des rythmes corporels qui durent sept jours.

Des recherches médicales ont démontré la présence de tels rythmes par rapport à diverses fonctions physiologiques. Parmi ceux qui ont été identifiés, il y a le rythme cardiaque, les suicides, les hormones naturelles dans le lait maternel, l'enflure après une opération chirurgicale, et le rejet d'organes greffés ».

Pour ce qui est des cycles hebdomadaires les plus évidents, ces derniers « semblent être plus faciles à détecter quand le corps est stressé, comme quand il se défend contre un virus, une bactérie ou quelque autre intrus néfaste. Par exemple, les

symptômes de la grippe (qui sont en fait des signes que le corps se défend contre le virus grippal) durent environ une semaine. Les symptômes de la varicelle (une forte fièvre et de petites taches rouges) apparaissent habituellement presque exactement deux semaines après qu'on ait été exposé à la maladie » (Susan Perry et Jim Dawson, *The Secrets Our Body Clocks Reveal*, p. 21).

Puisque le rythme de la vie, pour nous autres humains, comprend des cycles circaseptants, plusieurs questions pertinentes s'imposent : Ces cycles de sept jours sont-ils une bizarrerie de notre existence ? Ou portent-ils l'empreinte de notre Créateur ? Pour être plus précis, Dieu a-t-il des instructions pour nous s'harmonisant avec nos horloges corporelles et de nature à réduire notre maladie de la précipitation ?

## Le plan divin de sept jours pour l'homme

Quand on se tourne vers la Bible pour voir comment le monde et les êtres humains ont été créés, on constate que ce fut en sept jours. Le premier chapitre du premier livre de la Bible résume les six premiers jours pendant lesquels Dieu refaçonna la terre et créa l'homme.

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:2-3).

Il est intéressant de noter qu'en plus de bénir et de sanctifier le septième

jour – faisant de ce septième jour un jour spécial, différent des autres – Dieu Se reposa aussi à ce moment-là. Évidemment, ce n'était pas parce que Dieu – qui est omnipotent – était fatigué (Ésaïe 40:28). En Se reposant le septième jour, Dieu montrait l'exemple aux hommes.

Le sabbat hebdomadaire n'a pas été créé par Dieu comme une restriction arbitraire ni un châtement. Comme le dit l'Écriture, « le sabbat a été fait pour l'homme » (Marc 2:27 ; Genèse 1:24-31; 2:1-3). C'est un cadeau de Dieu à l'humanité.

Immédiatement après nous avoir créés, Dieu désigna un jour pour nous reposer de nos labeurs physiques. Quand nous observons ce jour, nos corps bénéficient d'une période de 24 heures, sur une semaine de sept jours. C'est une occasion hebdomadaire, pour nos corps, de se renouveler et de contrer la maladie de la précipitation.

## Le jour importe-t-il ?

On reconnaît parfois les avantages à se reposer un jour sur sept, mais on suppose que le jour de la semaine où l'on décide de se reposer importe peu. Après tout, se dit-on, nos cycles circaseptants ne s'alignent pas nécessairement avec le septième jour de la semaine. Nous pouvons attraper un rhume de sept jours et nous en débarrasser, n'importe quel jour de la semaine.

Par conséquent, le jour où nous décidons de nous reposer et d'adorer Dieu importe-t-il ? Les musulmans observent le vendredi ; les juifs le samedi ; et la plupart des soi-disant chrétiens le dimanche.

En fait, cela importe. Se reposer et adorer Dieu le samedi – le septième jour de la semaine – revêt plusieurs significations spirituelles que n'a aucun des autres jours de la semaine.

## La signification du sabbat du septième jour

Voici trois raisons pour lesquelles la Bible nous dit d'observer le sabbat le septième jour :

1. **Nous reposer le septième jour de la semaine nous rappelle que Dieu est notre Créateur et qu'Il a béni et sanctifié ce jour.** On peut lire, dans la dernière partie du commandement sur le sabbat : « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:11). C'est le jour lors duquel Dieu S'est reposé, et Il n'a sanctifié aucun autre jour dans ce dessein.
2. **Nous reposer ce jour-là nous rappelle que Dieu est notre Libérateur.** Quand les Israélites étaient esclaves en Égypte, ils devaient travailler quand leurs maîtres de corvées leur ordonnaient de le faire. Par rapport au commandement d'observer le sabbat, il fut rappelé aux anciens Israélites : « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos » (Deutéronome 5:15). Ce jour de repos rappelait aux Israélites que Dieu les avait délivrés d'une situation dans laquelle ils ne pouvaient pas se reposer. De nos jours, Dieu délivre toujours des gens, mais à présent, Il les délivre de l'esclavage du péché.
3. **Observer le sabbat le samedi préfigure notre repos éternel avec Dieu.** Plusieurs décennies après la mort de Christ, les chrétiens du premier siècle observaient toujours ce jour-là. Après avoir expliqué qu'il y aura un repos futur réservé pour le peuple de Dieu, l'auteur de l'Épître aux Hébreux fait remarquer : « Il reste donc au peuple de Dieu un repos de sabbat » (Hébreux 4:9, version Ostervald).

Le vendredi n'a pas ces significations. Et dimanche pas davantage. Il n'y a que le samedi qui ait ces riches significations spirituelles.

Avez-vous besoin de repos ? Assurément ! Nous avons tous besoin d'un repos hebdomadaire. Et le meilleur moyen de nous synchroniser avec les besoins de notre corps et d'honorer notre Créateur est d'observer le sabbat du septième jour – une bénédiction qu'Il nous a accordée. Mettons fin à la maladie de la précipitation et ayons une meilleure relation avec notre Créateur ; sanctifions Son sabbat ! **D**

## Devrait-on aller à l'Église le dimanche pour honorer la résurrection de Christ ?

Les Églises protestantes enseignent *sola Scriptura* – expression latine signifiant que la Bible est leur autorité suprême dans toutes les questions de doctrine et de pratique. Hélas, la plupart des protestants vont à l'Église le dimanche et, de ce fait, n'adhèrent pas à ce principe pour ce qui est d'observer le sabbat hebdomadaire du vendredi soir au coucher du soleil au samedi soir au coucher du soleil, comme l'ordonne la Bible (les catholiques observent le dimanche parce qu'ils croient, à tort, avoir l'autorité de transférer le jour du culte du samedi au dimanche).

Au lieu de se conformer à l'instruction biblique d'adorer le septième jour, les protestants disent qu'ils observent le dimanche en l'honneur de la résurrection de Christ. Cette affirmation est défectueuse sur plusieurs points :

- Christ n'est pas ressuscité un dimanche. Quand les femmes arrivèrent au sépulcre, très tôt le dimanche matin, Il était déjà ressuscité (Matthieu 28:1-6). Il ressuscita en fait en fin d'après-midi, le samedi. Pour de plus amples détails à ce sujet, lire notre article intitulé « [Le signe de Jonas : Jésus ressuscita-t-Il le dimanche de Pâques ?](#) »
- Dieu, dans les pages de la Bible, n'autorise pas le moindre transfert du samedi au dimanche et ne sanctifie aucun autre jour de culte que le samedi. Christ S'opposa avec force à ceux qui suivaient des commandements d'hommes plutôt que ceux de Dieu (Matthieu 15:9).
- Le christianisme fondé par Jésus a déjà une pratique nous rappelant la résurrection du Messie et nous poussant à Lui être profondément reconnaissants. Quand nos sommes baptisés, nous sommes symboliquement « ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:4-5).

Rendre à Dieu un culte le dimanche n'est sanctionné nulle part dans la Bible. Comme c'est étrange : Le commandement qui débute par « Souviens-toi » (Exode 20:8) est celui que de nombreux chrétiens – catholiques comme protestants – oublient !

Pour en savoir plus sur le jour désigné par Dieu pour L'adorer, lire notre article intitulé « [Le Quatrième Commandement : Souviens-toi du jour du repos](#) ».

# Le **SABBAT** n'est pas facultatif

Il y a longtemps, Dieu permit à une nation païenne de détruire Son temple et Son peuple. En apprenant pourquoi Il le permit, nous pouvons mieux comprendre ce qu'Il attend de Son peuple, à présent.

Par Jeremy Lallier

---

**L**e vent mugissait dans les rues de la ville en ruine, mais personne n'était là pour s'en apercevoir. Jadis, ces rues avaient été affairées – de nombreux marchands ambulants vendant leurs produits, des hommes et des femmes allant çà et là, faisant leurs courses, des enfants riant et jouant. Elles étaient maintenant vides. Une fumée âcre remplissait l'air ; des braises faisaient encore crépiter du bois et des feux couvaient. Les bâtiments de la ville avaient été nivelés par les flammes et sa muraille extérieure entièrement détruite. Son temple avait été pillé et brûlé.

Jérusalem était détruite.

Pendant des siècles, elle s'était dressée en foyer du peuple de Dieu. Un temple magnifique dédié à l'Éternel Dieu, le Créateur et le Soutien de toute vie, construit par l'un de ses plus grands rois, s'y trouvait. Après que ce temple ait été bâti, l'Éternel avait promis : « Mes yeux seront ouverts désormais, et mes oreilles seront attentives à la prière faite en ce lieu. Maintenant, je choisis et je sanctifie cette maison pour que

mon nom y réside à jamais, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur » (2 Chroniques 7:15-16).

Or, en 586 avant notre ère, l'armée babylonienne envahit Jérusalem, massacrant ses habitants désemparés et emmenant de nombreux captifs. Son roi fut fait prisonnier, les palais furent incendiés, et les Babyloniens prirent tout ce qui avait de la valeur dans le temple de Dieu.

Qu'était-il advenu du « à jamais » et du « toujours » ? Dieu avait-Il abandonné Son peuple aux Babyloniens ?

En fait, c'est le contraire qui s'était produit. C'était Son peuple qui L'avait abandonné.

## **Des termes et des conditions**

La promesse divine d'être attentif à la prière faite en ce temple s'accompagnait d'une mise en garde :

« Mais si vous vous détournez, si vous abandonnez mes lois et mes commandements que je vous ai prescrits, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, je vous arracherai de mon pays que je vous ai donné, je rejeterai loin de moi cette maison que j'ai consacrée à mon nom, et j'en



« Ils observeront  
aussi mes lois et  
mes ordonnances  
dans toutes  
mes fêtes, et ils  
sanctifieront mes  
sabbats. »

ferai un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples.

« Et si haut placée qu'ait été cette maison, quiconque passera près d'elle sera dans l'étonnement, et dira : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ? Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les a fait sortir du pays d'Égypte, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis ; voilà pourquoi il a fait venir sur eux tous ces maux » (2 Chroniques 7:19-22).

Dieu promet de prendre soin de Son peuple aussi longtemps qu'il se comporterait comme Son peuple. *Cela sous-entendait que ce dernier devait respecter Ses règles.* Cela voulait dire que le peuple ne devait pas s'attacher aux faux dieux des nations d'alentour. S'ils décidaient d'ignorer les standards divins et d'adorer des statues et des sculptures de divinités imaginaires, rien n'irait plus. Ils perdraient Sa protection et Ses bénédictions. Dieu s'assurerait de la destruction de Son temple, et Il permettrait que Son peuple soit emmené captif par des nations étrangères.

Son peuple fit la sourde oreille. À de nombreuses reprises, les nations d'Israël et de Juda allèrent après les dieux des nations alentour, ajoutant des choses comme la prostitution rituelle et des sacrifices d'enfants à leur culte du vrai Dieu (Jérémie 32:31-35).

Dieu fut patient. Il avertit Son peuple de nombreuses fois, lui donna maintes occasions de revenir à Lui, mais Israël refusa de changer. « Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire : Ne faites pas ces abominations, que je hais. Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ne sont pas revenus de leur méchanceté, et ils n'ont pas cessé d'offrir de l'encens à d'autres dieux » (Jérémie 44:4-5).

Tout compte fait, « L'Éternel n'a pas pu le supporter davantage, à cause de la méchanceté de vos actions, à cause des abominations que vous avez commises ; et votre pays est devenu une ruine, un désert, un objet de malédiction, comme on le voit aujourd'hui.

« C'est parce que vous avez brûlé de l'encens et péché contre l'Éternel, parce que vous n'avez pas écouté la voix de l'Éternel, et que vous n'avez pas observé sa loi, ses ordonnances, et ses préceptes, c'est pour cela que ces malheurs vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui » (versets 22-23).

Son peuple ne voulait plus entendre parler de Lui ; Il mit donc officiellement fin à leur relation. Par la bouche du prophète Osée, Il déclara : « Vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu » (Osée 1:9).

### **Ignoré, méprisé, profané**

Dieu avait ordonné à Israël d'observer Ses sabbats, leur disant : « Suivez mes préceptes, observez mes

ordonnances, et mettez-les en pratique. Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu » (Ézéchiel 20:19-20).

Ils avaient la possibilité d'avoir une relation étroite avec leur Créateur – et de récolter toutes les bénédictions accompagnant cette relation. Le sabbat hebdomadaire, notamment, allait leur servir de rappel qu'ils étaient le peuple de Dieu et qu'Il leur avait donné un ensemble précieux de lois « que l'homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles » (verset 21).

Du fait qu'Israël refusa de suivre Dieu « parce qu'ils ne mirent pas en pratique mes ordonnances, parce qu'ils rejetèrent mes préceptes, profanèrent mes sabbats, et tournèrent leurs yeux vers les idoles de leurs pères » (verset 24), Dieu déclara : « Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre... je voulus ainsi les punir, et leur faire connaître que je suis l'Éternel » (versets 25-26).

Le peuple de Dieu ne voulait pas être Son peuple – il voulait être comme les autres nations alentour (verset 32 ; 1 Samuel 8:20) ; Dieu le lui permit. Il S'effaça et lui permit de suivre ses propres règles – des règles qui finirent par le conduire à un effondrement total en tant que société.

La ville de Jérusalem allait être désertée pendant 70 ans, « afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie ; jusqu'à ce que le pays ait joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans » (2 Chroniques 36:21).

Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

### **Le rétablissement**

Le vent mugissait dans les rues de la ville en ruine, mais tout n'était pas perdu.

Jérusalem était détruite, mais Dieu ne l'avait pas complètement abandonnée. Même lorsqu'Il livra Jérusalem aux Babyloniens, Il avait un plan en tête – un plan qui en fait est toujours en cours d'accomplissement.

Dieu décrit une époque future où Il dira à ceux qui n'étaient plus Son peuple : « Tu es mon peuple, et il me dira, Mon Dieu » (Osée 2:23).

L'Éternel parle de futurs sacrificateurs qui

« observeront aussi mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes, et *ils sanctifieront mes sabbats* » (Ézéchiel 44:24 ; c'est nous qui soulignons, tout du long).

Dieu a un plan pour rétablir Israël, mais ce plan inclut bien plus qu'une nation. « A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, *toute chair* viendra m'adorer, dit l'Éternel » (Ésaïe 66:23).

Le sabbat est important aux yeux de Dieu, même à présent. Il était jadis important, et plusieurs prophéties bibliques indiquent qu'il sera encore important pour Lui, à l'avenir. L'Église du Nouveau Testament continuait d'observer le sabbat le septième jour de la semaine – le samedi – (Actes 13:14, 42, 44; 17:2; 18:4), et c'est toujours un signe identifiant le peuple de Dieu à présent.

Les nations d'Israël et de Juda furent détruites en partie parce qu'elles refusèrent de traiter le sabbat de Dieu avec respect. Suivre Dieu, c'est marcher dans Ses statuts, respecter Ses jugements, et le sabbat fait partie intégrale de Ses lois. Nous ne pouvons pas être le peuple de Dieu si nous refusons de faire en sorte que ces sabbats deviennent une partie intégrale de *nos vies*. Ce refus ne mena à rien de bon pour Israël, et il ne mènera à rien pour nous non plus.

### Les rues de la future Jérusalem

À l'avenir, quand le monde entier connaîtra Son sabbat, Dieu promet : « Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Éternel des armées montagne sainte » (Zacharie 8:3).

Après que Babylone ait nivelé Jérusalem et ait laissé ses rues dans la désolation, le pays jouit des sabbats que le peuple avait refusé de reconnaître. En revanche, la Jérusalem de demain sera bien différente ; ses rues seront loin d'être désertées :

« Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièrent encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront

remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (versets 4-5).

Plusieurs prophéties bibliques annoncent un avenir de paix et de sécurité – mais bien plus encore : un avenir rempli de *joie*. Des vieillards des deux sexes s'assièrent dans les rues de la ville et parleront, se souviendront... des jeunes garçons et des jeunes filles joueront en plein air, sans avoir rien à craindre.

Cela ne décrit pas notre monde actuel, mais un monde qui approche – qui sera rempli de gens qui apprendront à réussir là où Israël a jadis échoué. Ils apprendront à marcher dans les statuts divins, à respecter Ses jugements et à sanctifier Ses sabbats.

En attendant l'arrivée de ce jour, Dieu S'attend à ce que nous pratiquions les vérités qu'Il nous a révélées. Si nous voulons faire partie d'un monde où les rues seront remplies de *joie*, nous savons déjà ce que nous devons faire.

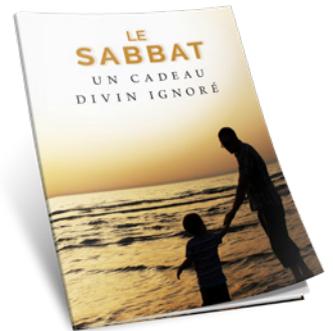
Nous savons que nous devons respecter les statuts divins.

Nous savons que nous devons respecter Ses jugements.

Et nous savons que *le sabbat n'est pas facultatif*. **D**

---

Notre brochure gratuite intitulée *Le sabbat, un cadeau divin ignoré* examine la bénédiction que Dieu voulait que ce jour soit pour nous et explique pourquoi si peu de gens s'en souviennent à présent.



# Le miracle et la signification de la *Pentecôte*



Il se produisit, il y a 2 000 ans, à Jérusalem, des manifestations bruyantes et étonnantes. Néanmoins un miracle silencieux eut lieu ce jour-là – le plus stupéfiant de tous – et il ne cesse d’avoir lieu.

Par Clyde Kilough

---

**A** lors que plusieurs milliers de personnes s’attroupaient pour voir les miracles qui avaient lieu ce matin-là, ils étaient loin de se douter que ces derniers étaient insignifiants, comparés au miracle invisible et silencieux qui se produisit plus tard, ce jour là.

C’était la Pentecôte. C’était l’an 31, et cela se passait à Jérusalem. Un peu plus de sept semaines s’étaient écoulées depuis que s’était produit un autre événement qui avait eu lieu non loin de là et qui allait changer le monde : la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ.

Pour Ses disciples, ces deux mois avaient été les plus émouvants qu’on puisse imaginer ; ils étaient passés du plus profond désespoir – quand ils avaient assisté à Sa crucifixion – à l’ultime stupéfaction qui les avait envahis quand ils L’avaient vu de nouveau vivant. Après avoir été avec Christ pendant 40 jours de plus, ils L’avaient vu ensuite monter au ciel.

Puis ils attendirent – comme Il le leur en avait donné l’ordre – « ce que le Père avait promis », que leur soit accordé le Saint-Esprit.

« Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Ils se demandaient comment cela allait se passer. Ils ne tardèrent pas à le découvrir.

Dans un déploiement stupéfiant de puissance, « tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d’un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis ». Des lueurs semblables à des langues de feu apparurent sur chacun d’eux.

Puis eut lieu le plus prodigieux des miracles, en date : « Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer » (verset 4).

Jérusalem – comme c’était toujours le cas lors des périodes de jours saints – accueillait énormément de pèlerins, « des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel » (verset 5). La nouvelle de ces miracles se répandit parmi eux comme une traînée de poudre. On se bousculait un peu partout, espérant sans doute voir un miracle, bien que ne s’attendant pas à en être le bénéficiaire.

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit »



Néanmoins, quand tous ces gens arrivèrent, ils furent tous impliqués. Non seulement les disciples de Christ parlaient des langues étrangères (et non pas inconnues), mais « chacun les entendait parler dans sa propre langue » (verset 6).

### Cela nous concerne

« Bien, me répondrez-vous, c'est une histoire très intéressante, mais en quoi cela me concerne-t-il ? En quoi un événement qui s'est produit il y a près de 2 000 ans s'applique-t-il à moi, à présent ? »

Question fort pertinente. Qu'éclucide ce qui se produit ensuite.

L'attention de la foule ayant été attirée par ces miracles, l'apôtre Pierre en profita pour l'éclairer. Dans ces manifestations physiques, expliqua-t-il aux personnes présentes, ce qu'elles voyaient était l'accomplissement de l'une des prophéties les plus fascinantes jamais proférée sur l'humanité. Plusieurs siècles auparavant, le prophète Joël avait annoncé une époque où Dieu allait répandre Son Esprit, et c'était ce à quoi elles assistaient.

Les Juifs qui l'écoutaient connaissaient certainement cette prophétie, mais Pierre avait bien des choses à expliquer. Il les éclaira, concluant par un verset de Joël 2 : « Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2:21).

De ce passage de Joël, Pierre se mit ensuite à parler de « Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes » (verset 22).

Ils étaient conscients de tous les miracles que Jésus avait accomplis pendant plus de trois ans. Le plus grand de tous ces miracles, et le plus indéniable, c'était que Jésus, qu'on avait « crucifié... fait mourir par la main des impies »... Dieu l'avait « ressuscité » (verset 23) !

Le Christ glorifié, expliqua Pierre, se trouvait alors à la droite de Dieu et « ayant reçu du Père la promesse du Saint-Esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez maintenant » (verset 33)!

### Cela s'applique à nous

Les personnes présentes durent trouver l'explication de Pierre intéressante, mais il s'apprêtait à les impliquer personnellement et même à les mettre mal à l'aise.

« Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (verset 36).

Ces quatre mots – « que vous avez crucifié » – les accusaient tous indéniablement. Les milliers de personnes assemblées à cette occasion auraient pu, à ce moment-là, se moquer de Pierre, objectant qu'elles n'étaient pas responsables, qu'elles n'étaient même pas là, et que c'étaient les Romains qui avaient tué Jésus.

Or, il semble que beaucoup d'entre elles aient saisi ce que Pierre voulait dire. Si Christ est venu pour mourir pour nos péchés, à nous tous individuellement, nous sommes tous individuellement coupables de Sa mort. Ceux qui acceptèrent cet état de fait se sentent profondément impliqués, ayant, comme l'écrit Luc « le cœur vivement touché » et ils demandèrent, pris de remords, « Hommes frères, que ferons-nous ? » (verset 37).

Pierre offrit une réponse simple, mais exigeante : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (verset 38 ; version Ostervald).

Et Pierre d'ajouter : « Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera », comme Joël l'avait prophétisé.

### Les problèmes spirituels requièrent des solutions spirituelles

C'était le point crucial, mais pas la fin, du sermon de Pierre, ce jour là. « Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse » (verset 40). C'était clair. Nul ne peut se sauver soi-même ; nous ne pouvons pas vivre comme nous le devrions tant que l'Esprit de Dieu n'agit pas en nous.

Il existe, dans chaque être humain, comme l'explique Paul dans 1 Corinthiens 2:11-12, un « esprit ». Dieu Lui aussi a un « esprit », décrit dans la Bible comme « le Saint-Esprit ». Où notre esprit humain – notre intellect, avec toutes ses idées et ses attitudes, nous a-t-il conduit jusqu'à présent ? L'histoire révèle qu'il a toujours été une épée à deux tranchants, capable de réalisations et de progrès technologiques époustouffants, mais qu'il a aussi été incapable de procurer la paix et de résoudre nos problèmes chroniques que sont l'égoïsme, la convoitise, la haine, les préjugés, la cupidité, l'envie, le manque de maîtrise de soi, etc. – la liste des problèmes liés à notre caractère est bien longue.



Pourquoi ? Parce que nos problèmes sont de nature spirituelle, et les problèmes spirituels exigent des solutions spirituelles.

Le jour de la Pentecôte nous ramène au moment où Dieu a agi, comme Il l'avait promis, ouvrant pour nous une porte donnant sur la seule solution possible : la réception d'un esprit différent – le Sien.

Et la Pentecôte, à présent, nous confirme la réalité que nous avons plus que jamais besoin de Son Esprit. Il n'y a que par la puissance du Saint-Esprit que notre mentalité puisse être renouvelée, et nos vies transformées (Romains 12:2). Aucun miracle plus prodigieux ne saurait toucher qui que ce soit de cette façon. Et ce miracle, Dieu continue de l'accomplir à présent.

La Pentecôte représente même plus que cela. Posséder l'Esprit de Dieu, comme Paul l'explique dans Romains 8:16-17, cela signifie que « nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ».

De plus, les enfants de Dieu constituent l'Église de Dieu. Jésus promit à Ses disciples qu'Il bâtirait Son Église. Et il ne s'agit pas d'un bâtiment ni d'une dénomination précise. Le mot « Église », dans l'original grec dans lequel a été rédigé le Nouveau Testament, est le mot *ekklesia* – mot qui signifie « une convocation », notamment « une convocation religieuse » ou une « assemblée » (*Strong's Exhaustive Concordance*, #1577). Cela décrit l'ensemble des croyants dont Christ est le Chef.

### De nature à changer votre vie

Cette journée sidérante, cette Pentecôte de l'an 31, continue d'être un événement charnière dans l'histoire de l'humanité. Les personnes présentes ne réagirent pas toutes positivement au message de Pierre, mais « ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2:41).

L'Église de Dieu fut fondée ce jour là, « et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (verset 44).

Près de 2 000 ans plus tard, Dieu appelle toujours des gens dans Son Église, et pour ceux qui écoutent et répondent à Son appel, la réception de Son Saint-Esprit continue d'être un événement aussi miraculeux que celui qui eut lieu à ce

moment-là. On n'entend plus un fort mugissement ; on ne voit plus de langues de feu, et personne ne se met à parler dans une langue étrangère, mais les appelés connaissent le même processus miraculeux mais discret dans leur esprit.

Pourquoi, quand et comment est-on, de nos jours, convaincu d'avoir péché, se repent-on, et reçoit-on le Saint-Esprit ? Un tel processus, un tel revirement, ne se produit pas à la légère, ni inconsciemment. Nous vous conseillons, à ce propos, de lire notre brochure gratuite intitulée *Transformez votre vie*.

Vous seriez-vous empressé d'aller voir les miracles qui avaient lieu ce jour là, à Jérusalem, en l'an 31 ? Probablement. Dans ces conditions, pourquoi ne pas chercher à présent à savoir ce qui peut transformer votre vie ?

### Plus à apprendre

Comme Pierre, nous avons « plusieurs autres paroles » – bien plus que ne le permet l'espace dont nous disposons ici – pour pleinement expliquer la richesse des leçons présentées lors de la Pentecôte. En fait, la Pentecôte est seulement l'une des sept fêtes que Dieu a instituées – et qui, toutes, représentent une étape importante dans Son plan de salut.

Tant d'Églises célèbrent la Pentecôte de nos jours, on se demande alors pourquoi elles ne célèbrent pas les autres fêtes bibliques – la Pâque, les jours des Pains sans levain, la fête des Trompettes, le jour des Expiations, la fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour ? Pourquoi pas ? Ne sont-elles pas aussi importantes ? Elles le sont ! **D**

Nous vous proposons notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous* et notre article « L'histoire de l'Église, ses débuts ».



# ET SI JE NE PEUX **PAS** PARLER EN LANGUES ?

DDUW আল্লাহ  
ROH KUDUS  
AGIO ΠΝΕΥΜΑ БОГ  
RUUXA QUDUUSKA AH  
سُبْحَانَ رَبِّيَ  
DIO  
HELLIGE ÅND  
GUD  
DIOS 神  
HOLY SPIRIT  
神聖的靈魂  
SPIRITUS SANCTUS  
SAINT ESPRIT  
שְׁדוּק הוּוּ  
ALLAH  
BANAL NA ESPIRITU  
DIEU  
HEILIGER GEIST  
SENTESPRI  
MULUNGU  
পবিত্র আত্মা  
PHRA WIYYĀN  
BRIUTHTHI  
FRYMA E SHENJTĚ  
CBETHNOT  
GOD  
ΘΕΟΣ  
HEILIGE GEEST  
ESPÍRITU SANTO  
סִי הוּלָא  
JUMALA  
ATUA  
YSBRYD GLĀN  
UMOYA ONGCWELE  
PHRACĒA  
BÓG  
DIA  
ALLOH  
سِدْقُلَا حَوْرُلَا  
SPIORAD NAOMH  
OLORUN

On pense souvent que le fait de pouvoir parler en langues prouve que l'on a le Saint-Esprit. Est-ce ce que la Bible déclare ?

Par Tom Clark

Quand le jour de la Pentecôte de l'an 31 arriva, les disciples de Christ furent probablement dans l'expectative, ne sachant trop à quoi s'attendre. Christ leur était apparu plusieurs fois pendant les 40 jours qui avaient suivi Sa résurrection, et Il avait dit aux apôtres et aux autres responsables de rester à Jérusalem et « d'attendre ce que le Père avait promis » – le Saint-Esprit (Actes 1:3-5).

Ils étaient donc rassemblés pour célébrer le jour saint, lorsque quelque chose d'imprévu se produisit.

Des visiteurs d'un peu partout dans l'empire romain se trouvaient à Jérusalem pour célébrer ce jour saint. Soudain, bon nombre d'entre eux furent attirés par ce qui se passait là où les disciples se trouvaient : « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux » (Actes 2:2).

Ils aperçurent alors quelque chose ressemblant à des flammes de feu, dansant sur la tête des disciples.

Et comme si cela ne suffisait pas, les disciples se mirent à parler. Et toutes les personnes présentes comprenaient ce qu'ils disaient, dans leur langue natale (verset 3-6).

À mesure que la foule augmenta, écoutant, stupéfaite, quelqu'un s'écria : « Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? » (versets 7-8).

Il ne fait aucun doute que Dieu accomplit ces miracles à ce moment-là pour bien montrer à tous que ce qui se passait dépassait tout entendement humain – qu'il était directement impliqué avec ce groupe – les débuts de l'Église du Nouveau Testament.

### **Le parler en langues prouve-t-il qu'on est converti ?**

Hélas, certains dirigeants religieux se servent de cet incident, et de plusieurs déclarations de l'apôtre Paul, pour prétendre qu'un chrétien, de nos jours, devrait être capable de parler en langues s'il a le Saint-Esprit. Il existe donc des Églises dans lesquelles divers individus semblent se mettre à parler spontanément « en langues » (mot parfois traduit du grec *glossolalia*), s'adressant de manière inintelligible à l'auditoire. Il y a parfois quelqu'un, dans l'auditoire, qui se lève et se met à « interpréter » ce qui a été dit, dans la langue maternelle des personnes présentes.

Quel est l'objet de telles manifestations ? Est-ce de cela qu'il est question dans la Bible ? Est-ce ce que Dieu

veut que Ses disciples fassent quand ils reçoivent le Saint-Esprit ? Il importe que nous le sachions.

### **Un examen plus approfondi du miracle d'Actes 2**

Examinons de plus près ces miracles. Dieu accomplit plusieurs choses pour attirer l'attention des disciples et les inciter à écouter. En entendant le son d'un vent violent, concentré dans un endroit précis, les gens furent piqués de curiosité. Apercevoir ensuite quelque chose ressemblant à des flammes de feu, dansant sur la tête des disciples, sans toutefois les brûler, poussa les personnes présentes à s'intéresser intensément à ce qui se passait. Quelque chose de très étrange se produisait.

Puis les disciples « se mirent à parler en d'autres langues » (verset 4). Le mot original grec traduit en français par « langues » est *glossa*. D'après le *Vine's Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, cela décrit « le don surnaturel consistant à parler une autre langue sans l'avoir apprise ». Il ne s'agissait pas de babillages ou de propos inintelligibles ; il s'agissait littéralement d'une autre langue que certaines des personnes présentes parlaient depuis leur enfance.

À présent, comme à l'époque du Nouveau Testament, ceux qui voyagent régulièrement dans d'autres pays parlent parfois plusieurs langues. Ils ont leur langue natale, mais ils ont appris une ou plusieurs autres langues leur permettant de communiquer efficacement avec les gens des pays où ils se rendent.

Dans pratiquement tous les cas, le voyageur comprend mieux les choses dans sa langue natale, rien ne se perdant dans la traduction.

Lors de cette Pentecôte, Dieu S'assura que chaque personne – et l'on venait d'un peu partout – puisse entendre le message « des merveilles de Dieu » (verset 11) dans la langue qui lui était la plus familière.

Il semble que ce miracle ait pu se produire autant au niveau de l'audition qu'à celui de la présentation – et ait été bien différent de ce qu'on appelle à présent « le parler en langues ».

### **Que dire des écrits de Paul ?**

Dans 1 Corinthiens 14, Paul parle de manière assez détaillée du parler en langues. Corinthe était un carrefour cosmopolite accueillant des gens de diverses régions et parlant diverses langues, et le don des langues devait y être particulièrement utile. Néanmoins, il semble que ce don ait été mal dirigé. Certains membres

s'étaient mis à s'enorgueillir de cette aptitude, se sentant peut-être plus spirituels que ceux ne pouvant faire comme eux.

Paul dut donc remettre la congrégation à sa place. Il expliqua que ce qui était important, c'était l'édification de celle-ci, et non de se vanter de ce don par orgueil.

Afin de ne pas être mal compris, il précisa : « De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air. Aussi nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune qui soit sans signification ; si donc je ne connais pas le sens de la langue, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi » (1 Corinthiens 14:9-11).

Le don consistant à pouvoir s'exprimer dans une autre langue était réel et venait de Dieu, mais c'était afin d'aider quelqu'un parlant une autre langue à comprendre la vérité divine.

Paul précisa ensuite que ce don était un signe pour les incrédules – tout comme dans Actes 2. Ce n'était pas un signe pour les disciples, qui savaient déjà que Dieu était impliqué dans ces manifestations spectaculaires. Il avait pour but d'attirer l'attention de ceux qui ne croyaient pas encore (1 Corinthiens 14:22).

Paul ajouta donc : « Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? » (verset 23). Il n'était pas dans les intentions divines que ce don soit utilisé par tous ou continuellement. Il servait à atteindre ceux qui parlaient l'autre langue, et non ceux qui ne le pouvaient pas.

### Dieu accorde-t-Il toujours ce don ?

Ce qu'on appelle, de nos jours, « le parler en langues » ne correspond pas au modèle décrit dans le Nouveau Testament. De nombreuses études en linguistique ont démontré que ce « parler en langues » n'est pas une autre langue, et qu'aucun de ceux ou celles qui écoutent ne peut le comprendre dans sa langue natale. Il est généralement chargé d'émotion, et la personne qui le pratique peut se sentir très bien, mais il n'accomplit pas le mandat, de l'Écriture, d'enseigner et d'édifier ceux qui écoutent. À partir de ce qui vient d'être dit, nous concluons qu'il ne vient pas de Dieu.

Il ne semble pas que Dieu agisse à présent de la même manière miraculeuse que celle décrite dans Actes 2. Pourquoi ? Peut-être que, du fait de l'abondance de traducteurs, de nos jours, on n'ait plus besoin de ce don. Il se peut aussi que Dieu réserve ce don pour une époque encore à venir à laquelle Il le communiquera de nouveau à plusieurs de Ses serviteurs, indiquant de manière dramatique que ce pouvoir divin agit seulement sur les hommes par qui ce message est prêché.

La preuve que nous avons le Saint-Esprit devrait provenir des changements se produisant dans notre caractère, à mesure que nous développons le fruit de l'Esprit – « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi »

### Que dois-je donc faire à présent ?

Le Saint-Esprit de Dieu est réel ; c'est une force puissante. C'est le pouvoir par lequel Dieu a créé les cieux et la terre (Psaumes 104:30), et c'est la puissance par laquelle Il ouvre nos esprits à la compréhension de Sa parole, et nous donne la force de nous repentir et de changer.

Si vous vous êtes repenti, vous êtes fait baptiser et avez reçu l'imposition des mains pour recevoir le Saint-Esprit (Actes 8:17), priez Dieu qu'Il Se serve de Son Saint-Esprit pour changer votre cœur et vos idées. À mesure que vous étudiez les Écritures, demandez-Lui de vous permettre de comprendre ce qu'elles contiennent et de savoir comment les appliquer dans votre vie.

Contrairement à ce que bien des gens croient « le parler en langues » n'est pas décrit dans la Bible comme preuve qu'un chrétien a le Saint-Esprit. La preuve que nous avons le Saint-Esprit devrait provenir des changements se produisant dans notre caractère, à mesure que nous développons le fruit de l'Esprit – « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5:22-23).

Vivre dans la foi et développer un caractère saint est bien plus important que parler une langue étrangère. **D**

Pour savoir comment recevoir le Saint-Esprit et l'utiliser, nous vous proposons notre brochure gratuite *Transformez votre vie !*



# LAS DE COMPATIR ?

Notre compassion peut s'éteindre. Que faire, quand nous sommes épuisés, désensibilisés et n'en pouvons plus ? Comment ne pas laisser d'être compatissant ?

Par Jeff Caudle

---

Une fumée âcre, s'élevant de milliers de feux de cuissons, remplissait l'air. Des cochons, des chiens et des enfants nus couraient dans des ruisseaux d'eaux insipides. Des vieillards des deux sexes, accroupis sur le sol, affichaient des visages tristes et résignés. Des mères en vêtements traditionnels allaitaient leurs bébés maculés de boue.

Les tableaux et les odeurs de mes premiers jours en tant que volontaire au camp de réfugiés de Chiang Kham, dans le nord de la Thaïlande, sont gravés dans mon esprit. Je me souviens des longues rangées de huttes aux toits de métal et aux murs de chaume de bambou ; des familles de six ou huit personnes vivaient dans un peu plus de 7 m<sup>2</sup> dans des huttes nues, sans eau potable ni plomberie, plusieurs puits et des latrines extérieures se trouvant à proximité.

Dans les premiers mois de 1982, un camp prévu pour accueillir 6 000 réfugiés en comptait 20 000, venus de tribus montagnardes, du Laos communiste voisin. Bon nombre d'entre eux avaient fui, traversant des montagnes et des rivières, n'ayant pour tout bagage que leurs vêtements et leur vie. Il y avait énormément de malades, et ces gens-là vivaient dans des espaces exiguës et sordides.

Il y avait, après la guerre du Viêtnam, des camps de réfugiés de ce type un peu partout en Asie du sud-est. Hélas, des dizaines d'autres ont surgi dans divers pays, notamment en Afrique, en Asie, et au Moyen-Orient.

D'après le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), quelque 65,6 millions de personnes ont été expulsées, dans le monde. Elles vivent souvent sans réelle espérance pour l'avenir – étant apatrides.

### Une tâche constante

Il est difficile, pour la plupart des gens raisonnables, de ne pas être touchés par des êtres humains vivant dans ces conditions. Néanmoins, il est aussi facile de se lasser d'être compatissant. Quoi qu'il en soit, des individus, des gouvernements et des agences d'entraide internationales continuent de fournir des secours de base aux réfugiés et aux victimes de catastrophes diverses, dans le monde.

En 2016, l'Union Européenne a fourni le plus d'aide, dans le monde, donnant plus de 75 milliards d'euros en aide humanitaire. Le Canada, l'Angleterre, le Japon, les États-Unis et beaucoup d'autres pays ont également contribué en ce sens. Les collectes de fonds pour ces efforts sont constantes.

### Sera-ce suffisant ?

Christ a parlé du temps de la fin en ces termes : « Vous entendrez parler de guerres

et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs » (Matthieu 24:6-8 ; version Ostervald).

Jésus a prédit les souffrances de ces jours. Il a aussi parlé d'évènements catastrophiques devant avoir lieu, menaçant la survie de l'humanité (versets 21-22). La situation va empirer avant de s'améliorer.

Au milieu de tout ceci, Jésus a aussi expliqué que – l'iniquité s'étant accrue, au temps de la fin – « l'amour du plus grand nombre se refroidira ». Les gens allaient tout simplement se lasser d'être compatissants.

### Pourquoi une telle lassitude ?

Utpal Dholakia, un professeur à *Rice University*, fait remarquer : « Après une catastrophe naturelle, les gens sont naturellement empathiques. Néanmoins, cette empathie s'érousse assez rapidement. Ils se mettent à éprouver ce que les psychologues appellent « la fatigue de la compassion » ; une diminution de l'empathie qu'on éprouve quand on est constamment témoins des souffrances d'autrui ».

Songez à votre propre réaction face au nombre croissant de catastrophes naturelles, dans le monde – aux ouragans, aux tremblements de terre, aux tornades, aux pluies torrentielles, aux sécheresses et aux éruptions volcaniques, pour n'en citer que quelques-unes. Plus inquiétant encore est l'impact qu'ont les guerres, les catastrophes nucléaires et de l'environnement, les attentats terroristes et les épidémies.

Avec tant de pertes et de souffrances, il est facile de se mettre à éprouver un certain détachement envers les souffrances de ce monde. En fait, il est facile de cesser de se soucier des autres. Il y a près de 2 000 ans, l'apôtre Paul avertit les chrétiens de ne pas se lasser de faire le bien, de ne pas se relâcher (Galates 6:9). C'est difficile.

Le psychologue de *Harvard* Jamil Zaki explique : « L'expression "la fatigue de la compassion" a d'abord été utilisée pour décrire le personnel des hospices qui – après avoir passé sa vie professionnelle à être exposé à la crainte et à la douleur – finit par ne plus éprouver de bienveillance instinctive pour les gens. Avec les médias de masse actuelles, quiconque lit le journal ou est branché à l'internet est en mesure de recevoir quotidiennement, de nombreuses sources d'informations, les dernières nouvelles sur telle ou telle crise – d'origine

« N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »



humaine ou naturelle – affectant des gens dans le monde entier. L'acclimatation qui en résulte, accompagnée d'une certaine désensibilisation, peut saper notre empathie, nous poussant à cesser de nous soucier des victimes de tragédies ».

Plusieurs enquêtes ont révélé que les dons en argent pour soulager les victimes de catastrophes ont tendance à chuter après un fort afflux initial dans la première semaine, ou les deux premières semaines, pour ne plus être qu'un mince filet, au bout de trois à six semaines, et peuvent même cesser totalement au bout de trois à quatre mois. L'intérêt et la compassion qu'on éprouve s'émeussent rapidement, et bien vite, une autre catastrophe attire l'attention des médias.

### Quels en sont les symptômes ?

La fatigue de la compassion peut affecter quelqu'un qui se soucie sincèrement des autres, n'importe quel professionnel de la santé, conseiller, parent ou ami. Les exigences de la vie de tous les jours, sans mentionner les nouvelles inquiétantes du monde qui nous entoure et dont nous prenons connaissance, peuvent nous épuiser.

Les symptômes de ce genre de lassitude sont nombreux. En voici seulement quelques-uns qu'a identifiés le *Compassion Fatigue Awareness Project*:

- Des cauchemars et des souvenirs, liés à un évènement traumatisant, qui ne cessent de refaire surface.
- Des troubles physiques chroniques comme des problèmes gastro-intestinaux et des rhumes tenaces.
- On s'isole.
- On ne se soigne pas, on néglige son hygiène, son apparence, etc.
- On refoule ses émotions.
- On est apathique et triste.
- On se drogue pour masquer ses sentiments.
- On blâme bien des choses et bien des gens.
- On a du mal à se concentrer.
- On est mentalement et physiquement fatigué.

Sous bien des aspects, la fatigue de la compassion ressemble à un surmenage physique, émotionnel et spirituel. Se soucier d'autrui exige de trop gros efforts.

### Que faire ?

Que faire si nous nous lassons de faire le bien ? Si notre compassion pour les autres s'amenuise et si nous nous lassons d'être compatissants ? Que faire ?

Christ, pendant Sa vie physique, nous a laissé l'ultime exemple de compassion pour nos frères humains, et Il l'a même fait en mourant. Non seulement Il a dit à Ses disciples

d'aimer Dieu de tout leur être, mais aussi d'aimer leur prochain comme eux-mêmes (Matthieu 22:37-40). Il nous a dit de nous soucier des autres, comme Il l'a fait.

Pendant Son ministère terrestre, à un moment donné, « il fut ému de compassion » pour tous ces gens qui souffraient et avec qui Il entra en contact (Matthieu 9:35-36). Il ne détournait pas Ses regards de leurs besoins. Il les rassurait avec la vérité de l'Évangile et Il les guérissait de leurs nombreux maux.

Parallèlement, l'apôtre Jacques nous dit de démontrer notre chrétienté en agissant activement, ne nous contentant pas d'avoir seulement de belles paroles et de bonnes intentions (Jacques 2:14-17). L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous dit : « N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13:16).

Bien sûr, Dieu sait que nous nous fatiguons et nous lassons. Nous ne possédons pas la force et la résistance qu'Il a, face aux souffrances dans le monde. Nous avons besoin de Son aide. L'apôtre Pierre nous conseille de nous décharger sur Lui de tous nos soucis, car Lui-même prend soin de nous (1 Pierre 5:7). Quand nous ne savons plus où donner de la tête et sommes inquiets, nous pouvons nous confier en Lui et Lui ouvrir notre cœur.

Notez les paroles de l'apôtre Paul : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).

Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes de ce monde. Néanmoins, nous pouvons en parler à notre Père céleste et rendre service à nos frères humains de notre mieux. Nous pouvons prier l'Éternel d'intervenir et de reconforter l'humanité. Nous pouvons aussi prier que Christ revienne bien vite pour établir Son royaume sur terre.

Ce faisant, nous ferons preuve d'amour et de compassion pour notre prochain – pour le monde entier. **D**

Pour en savoir plus sur les causes et l'ultime solution aux souffrances humaines, ne manquez pas de lire nos brochures gratuites *Pourquoi Dieu permet-Il le mal et la souffrance ?* et *Le mystère du Royaume*.



# Aidons nos *enfants* face aux tragiques mentionnés dans

À l'annonce d'un drame, on se sent parfois éperdu et vulnérable, mais nos enfants ont besoin de notre soutien et de nos conseils. Ce qui suit peut vous aider à savoir quoi dire.

Par Becky Sweet

**D**ire que nous vivons dans un monde effrayant est loin d'être exagéré. Dans les 12 derniers mois, des ouragans monstres ont gravement endommagé beaucoup de maisons dans la Caraïbe, en Floride et au Texas ; des moussons et des inondations ont provoqué la mort d'un nombre incalculable de personnes en Asie ; la sécheresse et des conflits politiques ont gravement menacé de famine la corne de l'Afrique ; et plusieurs tremblements de terre ont ébranlé le Mexique et la frontière entre l'Iran et l'Iraq.

Dans la même période, l'Amérique a connu trois des pires tueries de son histoire – la fusillade de Parkland, en Floride ; le massacre à l'Église de Sutherland Springs (dans le Texas) ; et la fusillade lors d'un concert en plein air, à Las Vegas.

C'était en plus des attaques terroristes, de la menace de missiles, des manifestations, des homicides horribles, des kidnappings, des guerres de gangs, des vols à main armée ; des agressions sexuelles et autres actes violents devenus si fréquents dans nos actualités. Pratiquement toutes les fois que nous regardons ces dernières ou les reportages sur les médias sociaux, nous prenons connaissance de nouvelles horribles qui se succèdent.

## L'impact des tragédies sur nos enfants et nos adolescents

Quel que soit l'impact de ces événements sur les adultes, ce genre de drames peut avoir un effet encore

plus dévastateur et encore plus incompréhensible sur nos enfants et nos adolescents.

« Après avoir vu un événement traumatisant aux nouvelles, vos enfants risquent de craindre que cela se reproduise ; pensant que leur sécurité est menacée, ou qu'un être cher sera blessé ou tué », fait remarquer le Dr et psychologue Melissa Brymer, directrice des programmes liés au terrorisme et aux catastrophes du *National Center for Child Traumatic Stress* de UCLA.

Les parents peuvent penser cacher les tragédies à leurs enfants, mais c'est pratiquement impossible. « Avec tant d'organes de presse, de nos jours, et avec un flot constant de nouvelles diffusées 24 heures sur 24, sept jours par semaine, sur nos smartphones, il est peu probable qu'on puisse ne pas être mis au courant de ces manchettes », explique le Dr Scott Poland, professeur de psychologie à *Nova Southeastern University* et expert sur les situations de crises. « Vos enfants vont être informés des tragédies, ce qui veut dire que vous devez prendre des mesures préventives pour les aider à affronter ce qui se passe ».

Parler d'événements tragiques avec vos enfants est aussi sage, du point de vue biblique. La Bible nous avertit que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » (2 Timothée 3:1). Notre monde va devenir de plus en plus dangereux et de plus en plus instable, jusqu'au retour de Christ.

Il va sans dire que les parents doivent préparer leurs enfants à devenir adultes. Cela sous-entend leur apprendre – à partir de la Bible

– les raisons pour lesquelles il y a tant de problèmes dans le monde, leur apprendre à être résilients, et les aider à garder les yeux sur ce que Dieu accomplit. En aidant nos enfants à affronter les tragédies du moment, nous leur apprenons aussi à affronter les moments difficiles qui s'annoncent.

Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à se sentir en sécurité et à rester positifs au milieu de ce flot incessant de reportages décrivant des catastrophes ? Nous vous proposons six suggestions pratiques :

### 1. Initiez un dialogue.

Quand il est question, dans les actualités, d'une crise majeure, prenez les devants en en parlant à vos enfants ; n'attendez pas qu'ils vous en parlent.

« Vos enfants vont en entendre parler à l'école, et par les médias, et ce qu'ils vont entendre sera effrayant et même inexact, dit le Dr Brymer. Vous devez vérifier avec eux afin de savoir ce qu'ils ont entendu, corriger toute fausse information ou toute fausse conception qu'ils risquent d'avoir, puis les rassurer ».

Vous pouvez d'abord dire : « Quelque chose d'affreux s'est produit aujourd'hui. En as-tu entendu parler ? » Laissez vos enfants exprimer leurs inquiétudes et leurs points de vues, et écoutez attentivement ce qu'ils ont à dire. Soyez certain d'être bien informé vous-même afin d'aider vos jeunes à comprendre quels sont les faits, et ce qui n'est que rumeurs. Demandez-leur s'ils ont des questions

# évènements les actualités

et soyez honnêtes dans vos réponses, évitant de fournir des détails horribles et choquants.

S'ils n'ont pas de questions, rien de mal à cela. Tous les enfants n'ont pas besoin d'explications détaillées.

Tenez compte du fait que plus la tragédie est proche de votre lieu de résidence, plus vos enfants auront besoin d'en parler.

## 2. Adaptez votre conversation.

Abordez avec vos enfants les situations de crise d'une manière appropriée pour leur âge et leur niveau de maturité. « Ne les submergez pas avec maints détails ou des informations qu'ils ne sont pas assez développés pour assimiler », avertit le Dr Poland.

Pour les enfants en maternelle, il conseille de ne discuter des tragédies avec eux que s'ils en sont conscients. Pour les enfants en cours élémentaire, ils ne veulent habituellement qu'une brève explication de ce qui s'est passé, et simplement être rassurés que leur vie quotidienne n'en sera pas affectée. Les lycéens souhaitent généralement avoir plus de détails sur l'incident, y compris ce qui l'a provoqué et savoir si cela peut se produire dans leur région.

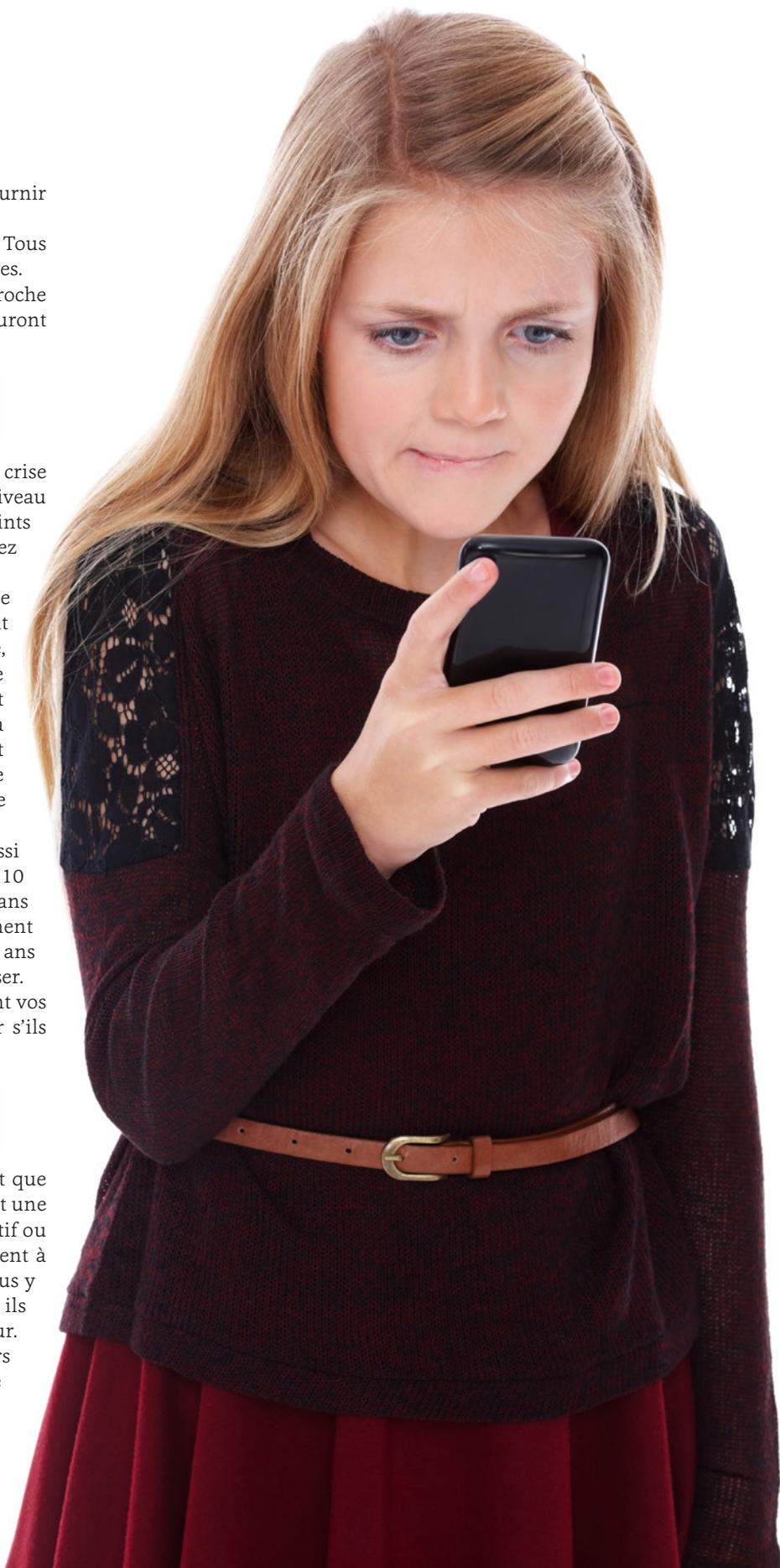
Les différences entre personnalités jouent aussi un certain rôle. Par exemple, certains enfants de 10 ans peuvent être littéralement terrifiés des volcans et ne pas vouloir se promener sur ceux qui viennent juste d'avoir une éruption. D'autres enfants de 10 ans peuvent ne pas s'en inquiéter et même s'y intéresser.

« Sachez déceler les signaux que vous envoient vos enfants, dit le Dr Poland ; ils vous feront savoir s'ils veulent – ou non – en savoir plus ».

## 3. Soyez un modèle de calme.

Rien de mal à ce que vos enfants remarquent que vous êtes triste ou que vous pleuriez en entendant une nouvelle tragique, mais ne devenez pas trop émotif ou blasé. Gardez votre calme. Vos enfants apprennent à affronter les tragédies en observant comment vous y réagissez. Si vous semblez inquiets ou paniquez, ils vont le remarquer et vont, eux aussi, prendre peur.

« Les enfants réagissent le mieux quand leurs parents sont une source de force, pour eux, dit le Dr Brymer. Non que les parents aient besoin de



Mais surtout, rappelez à vos enfants que bien que des événements horribles se produisent un peu partout, Dieu nous offre Sa protection. Il Se soucie toujours de nous et nous n'avons pas besoin de vivre angoissés.

se donner un certain air, mais ils ont besoin de fournir à leurs enfants un sens de sécurité et répondre à leurs questions ; si vous avez du mal à garder votre calme, vous ne pourrez pas faire cela ».

Si quelque chose d'horrible vient de se produire et si vous êtes extrêmement contrarié, prenez le temps de vous remettre du choc avant de parler de l'incident à vos enfants. Priez Dieu de vous donner du courage, une certaine sérénité, et les mots que vos enfants ont besoin d'entendre. Montrez par votre exemple que vous vous confiez à Dieu pour avoir la force qu'il faut, et que vous Lui faites confiance. C'est le genre de réaction que vous voulez que vos enfants adoptent.

#### 4. Priez en famille.

À la suite d'une catastrophe, les enfants cherchent souvent à faire quelque chose pour améliorer la situation. L'une des meilleures choses à faire est de chercher à impliquer Dieu. Les parents devraient montrer l'exemple en ce sens en convoquant la famille pour prier ensemble.

Assisté de votre conjoint ou conjointe, puis de vos enfants, demandez à Dieu de pourvoir aux besoins de ceux qui ont été affectés par la tragédie, de guider les responsables gouvernementaux, de continuer de protéger votre famille, et de faire revenir Christ sur terre très bientôt pour qu'Il y établisse Son Royaume (Matthieu 6:10). En priant de cette manière, vous enseignez à vos enfants à réagir aux crises en se tournant vers Dieu, et cela les aide à garder les yeux sur le tableau d'ensemble, dans ce que l'Éternel accomplit.

#### 5. Limitez l'accès aux médias.

Il importe, évidemment, de se tenir informé des événements mondiaux. En revanche, cela ne veut pas dire que nous devrions nous immerger, ou immerger

nos enfants, dans la frénésie médiatique entourant toute catastrophe. En général, vous n'allez pas entendre quelque chose de nouveau deux ou trois heures après le premier reportage.

« Les reportages sur des tragédies, surtout quand ils sont répétés et montrent en direct des souffrances humaines, peuvent avoir un effet néfaste sur les enfants et les adolescents, dit le Dr Myriam Robinson, responsable des services d'urgence pour le département de la santé mentale et du stress traumatisant au *Substance Abuse and Mental Health Services Administration* ». Les enfants qui sont très jeunes peuvent se méprendre sur les reportages répétés et penser que l'évènement mentionné se reproduit en fait de nombreuses fois ».

Elle ajoute que les nouvelles télévisées sont – ces dernières années – devenues plus sensationnelles et plus explicites. À trop les regarder, les enfants, comme les adultes, peuvent devenir angoissés et craintifs.

Une fois que vous avez appris ce qui s'est passé, il est préférable d'éteindre le poste de télévision et de limiter les reportages sur les médias sociaux. Promenez-vous en famille, faites du vélo, allez dans un parc, jouez à un jeu, lisez votre Bible – bref... faites quelque chose de calmant.

#### 6. Rassurez-les ; dites-leur qu'ils sont entre de bonnes mains.

Dans n'importe quelle situation, dans toute catastrophe, il y a la police, les pompiers, le personnel médical d'urgence et d'autres spécialistes des sauvetages pour aider les survivants et rétablir l'ordre. Si une crise majeure se produisait dans votre communauté, faites remarquer à vos enfants que des mesures de sécurité seraient prises. Rappelez-leur aussi à quel point ils sont importants pour vous ; que vous les aimez et que vous ferez toujours votre possible pour les protéger.

Mais surtout, rappelez à vos enfants que bien que des événements horribles se produisent un peu partout, Dieu nous offre Sa protection. Il Se soucie toujours de nous et nous n'avons pas besoin de vivre angoissés. Dieu est notre ultime abri et notre refuge (Psaumes 46:1 ; 91:4-5 ; 2 Thessaloniens 3:3).

Évidemment, même quand nous sommes en sécurité et protégés, il est toujours terriblement déchirant de voir toutes les souffrances, toute la violence et toute la destruction qui existent dans le monde. Le meilleur moyen de faire face à tout ceci est de se souvenir que le plan divin se déroule, que Dieu est maître de la situation, et qu'un jour l'agonie et les tragédies n'appartiendront plus qu'au passé.

Il y a des vérités importantes que nous pouvons partager avec nos enfants, et qui peuvent leur procurer la paix d'esprit et une attitude positive. **D**

# Merveilles de la création DIVINE

## **Des trompes extraordinaires**

Si vous deviez vous renseigner sur les éléphants en étudiant exclusivement leur squelette, vous ne sauriez jamais rien sur leur caractéristique la plus impressionnante : leur trompe. Un éléphant a 60 fois plus de muscles dans sa trompe que vous n'en avez dans tout votre corps – ce qui n'est pas étonnant quand on sait à quel point celle-ci est polyvalente. Ladite créature se sert de sa trompe pour respirer, faire de la plongée, se nourrir, communiquer, détecter des vibrations, rassurer ses petits, renverser des arbres et soulever des poids énormes – et tout ceci avec

une dextérité telle qu'il peut saisir un seul brin d'herbe ou tenir une cacahuète. (On dit même qu'un éléphant peut renifler de l'eau se trouvant à plusieurs kilomètres !)

Des ingénieurs, à *Festo*, se sont inspirés de la création divine quand ils ont inventé l'assistant manutentionnaire bionique – un bras de robot conçu pour être aussi flexible et aussi polyvalent que la trompe d'un éléphant. Néanmoins, pour le moment, il ne peut seulement soulever qu'un peu plus de 500 g – ce qui est loin d'égaliser le poids maximum que peut soulever un éléphant : 300 kg !

En photo : un éléphant adolescent d'Afrique (*Loxodonta africana*).

Photo de James Capo, texte de Jeremy Lallier

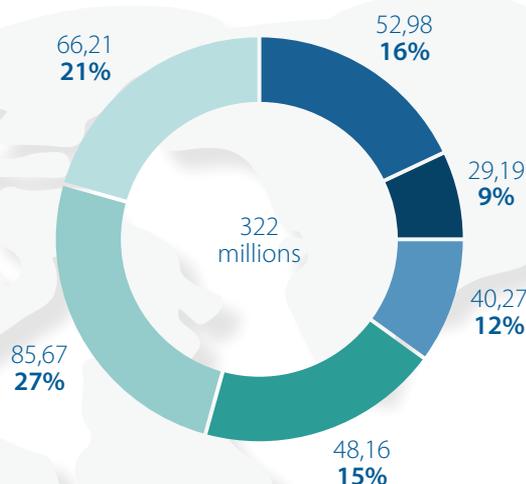
## ANALYSE GÉOPOLITIQUE

# Le fléau mondial de la dépression

Cas de troubles dépressifs (par millions et par régions), selon l'OMS.

- Afrique
- Est méditerranéen
- Europe
- Amérique
- Asie du Sud-Est
- Pacifique occidental

WHO



### Des propos contradictoires

« Nous sommes fermement engagés à sauvegarder la souveraineté et la sécurité du pays, et à défendre notre intégrité territoriale. »

—LE PRÉSIDENT CHINOIS XI JINPING

« Maintenir un ordre maritime paisible et prévisible est une priorité internationale »

—SECRÉTAIRE PHILIPPIN AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES PERFECTO R. YASAY JR

CONSEIL DES RELATIONS ÉTRANGÈRES

## Les adolescents et la pornographie sur internet

« En moyenne, d'après Bryant Paul – professeur adjoint à l'Indiana University's Media School, et auteur d'études sur le contenu des sites pornographiques et sur les habitudes qu'ont les adolescents et les adultes qui visitent ceux-ci – les garçons ont environ 13 ans et les filles environ 14 ans quand ils voient de la pornographie pour la première fois. Lors d'un sondage effectué par l'University of New Hampshire, 93% des étudiants et 62% des étudiantes ont déclaré avoir visité des sites pornographiques avant l'âge de 18 ans. Beaucoup de femmes, en particulier, les ont vus sans les chercher. Trente-cinq pour cent des jeunes hommes ont déclaré en avoir visité 10 fois ou plus, étant adolescents... »

« Une analyse préliminaire des données de l'enquête d'Indiana University sur plus de 600 paires de jeunes et leurs parents a révélé une certaine naïveté parentale en ce domaine : Deux fois plus de jeunes de 14 à 18 ans avaient regardé de la pornographie, que ce que pensaient leurs parents. Et selon l'acte sexuel en question les parents avaient sous-estimé ce que leurs enfants avaient vu par au moins dix fois. »

LA REVUE NEW YORK TIMES



## Les changements d'opinions des Américains sur l'homosexualité

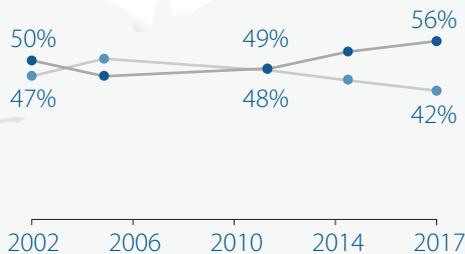
« Sept Américains sur dix pensent à présent que l'homosexualité devrait être acceptée par la société ; seulement 24% d'entre eux estiment qu'elle devrait être découragée par la société. Le nombre de ceux pensant que l'homosexualité devrait être acceptée par la société a augmenté de 7% en un an, et de 19% par rapport à il y a 11 ans »

PEW RESEARCH CENTER

## De plus en plus de gens pensent qu'il n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour être moral

Pourcentage de ceux qui disent qu'il...

- n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour être moral
- est nécessaire de croire en Dieu pour être moral



## L'Inde et les E.U. s'opposent tous deux à la Chine

« Les États-Unis sont la plus grande puissance maritime mondiale. En tant que tels, ils tiennent fermement à préserver la libre navigation de leur marine dans le bassin indo-pacifique pour sauvegarder les voies maritimes commerciales et énergétiques dans la région. Or, les objectifs stratégiques de Beijing dans cette région sont en conflit avec ce programme... »

« Pour l'Inde, la menace de la puissance croissante de la Chine la touche de près. Les deux pays – tous deux puissances nucléaires – ont une frontière commune contestée de 4 057 km. En 1962, leurs disputes territoriales ont provoqué une guerre, et dans les années consécutives, des blocus et des escarmouches interminables, notamment l'an passé... »

« Bien qu'ils approchent la question différemment, l'Inde et les États-Unis trouvent tous deux que l'influence croissante de la Chine est un argument qui motive des efforts pour garantir une région indo-pacifique libre et ouverte ».

STRATFOR

## La résurgence de la Russie et le déclin de l'Amérique

« Sous Vladimir Poutine, la Russie s'est engagée à défier systématiquement l'occident. Son objectif est d'affaiblir les liens entre l'Europe et les États-Unis et entre les pays membres de l'Union Européenne, sapant la solidarité des membres de l'OTAN, et affermissant la position stratégique de la Russie chez ses voisins immédiats et au-delà. M. Poutine souhaite rien de moins que le retour de la Russie à une influence clé dans la politique internationale ; il défie la prééminence que les États-Unis connaissent depuis la fin de la Guerre froide »

FOREIGN AFFAIRS

## Des menaces à la sécurité de l'Asie du Sud

- Une situation politique et une sécurité qui se dégradent
- Un soutien militaire
- Des tensions indo-pakistanaïses
- Des tensions entre l'Inde et la Chine
- La crise des réfugiés Rohingya



DNI.GOV

# DES JEUX DE PAIX ET DES PRÉPARATIFS POUR **LA GUERRE**

Les jeux olympiques de la paix de 2018 étant passés, la crise coréenne va-t-elle revenir à une impasse de menace nucléaire ou va-t-il être question de notions encourageantes en vue d'une réunification et d'une dénucléarisation ? La péninsule coréenne va-t-elle connaître la paix à notre époque ?

Par Neal Hogberg



**D**ans la période préparatoire des jeux olympiques, le dictateur nord-coréen Kim Jong-Un a déclaré de manière belligérante qu'il avait un « bouton nucléaire » sur son bureau, et cela a accru les tensions déjà fort élevées.

Ces deux dernières années, la Corée du Nord a lancé plus de deux dizaines de missiles et effectué trois essais nucléaires, étant bien décidée à fabriquer un missile porteur d'une ogive nucléaire capable d'atteindre les États-Unis.

En guise de réponse, le président américain Donald Trump a traité Kim de « petit homme roquette » et a menacé de faire pleuvoir « du feu avec fureur » et de « détruire entièrement

la Corée du Nord » si elle menaçait les États-Unis avec des armes nucléaires.

## Une diplomatie armée

Quand la Corée du Sud avait accueilli les jeux olympiques d'été de 1988, ses voisins, au Nord, n'avaient pas été autorisés à coopérer avec elle. La Corée du Nord avait sévèrement riposté et avait essayé d'effrayer le monde en faisant détonner une bombe dans un avion sud-coréen, tuant ses 115 passagers.

À présent, trois décennies plus tard, dans un changement rusé de tactiques diplomatiques, la Corée du Nord a lancé une offensive olympique de charme, affaiblissant de ce fait le soutien international pour la stratégie



de Trump de sanctions économiques et d'isolement diplomatique.

### Deux pays, une équipe

Une rafale d'accords de dernière minute a permis aux athlètes des deux Corées de participer aux compétitions sous une bannière commune. À l'affût d'une médaille d'or diplomatique, Kim Jong-Un a envoyé aux jeux sa sœur puissante mais solitaire Kim Yo-Jong, la faisant pauser avec le président de la Corée du Sud pour des photos, et l'invitant à un sommet à Pyongyang.

### Des armes ou de la nourriture

La Corée du Nord se situe au cœur de la région économique la plus florissante du monde. Elle a la deuxième économie du monde (la Chine) à ses flancs et la 15<sup>e</sup> économie au monde (la Corée du Sud), au sud.

En dépit de cela, la Corée du Nord demeure un anachronisme pauvre, arriéré et hermétiquement fermé de la guerre froide qui maintient une armée de 1 million de soldats et qui s'accroche à des armes nucléaires en tant que sa plus grande réalisation et la clé de sa survie à long terme.

Hélas, comme on a pu le lire dans un article direct de *Newsweek*, « Kim Jong-Un, [le dirigeant] de la Corée du Nord, prive son peuple de nourriture afin de payer pour ses armes nucléaires ». Ce pays est l'une des rares nations industrialisées dans l'histoire à avoir traversé une famine qui a tué au moins 10% de sa population à la fin des années 1990. Les horribles effets de la malnutrition vont clairement subsister pendant plusieurs générations : le garçon moyen de sept ans, dans la Corée du Nord, mesure 20 cm de moins et pèse 10 kg de moins que son équivalent en Corée du Sud.

### Des progrès nucléaires choquants

S'appuyant sur plusieurs décennies d'essais, la Corée du Nord a réalisé des progrès technologiques étonnants, ces derniers mois, augmentant considérablement la portée de ses missiles balistiques et augmentant leur puissance nucléaire. Le *U.S.-Korea Institute de Johns Hopkins University* estime que Pyongyang a assez de matériaux

pour fabriquer une centaine d'armes nucléaires d'ici la fin de la présente décennie.

Toutes les tentatives diplomatiques visant à stopper le programme nucléaire de la Corée du Nord ont échoué. « Le modèle de combat de longue date avec la Corée du Nord, fait remarquer le *Wall Street Journal* dans un éditorial paru le 7 mars 2018, est le suivant : Elle militarise, fait une pause, discute, est récompensée économiquement pour avoir discuté, consolide ses gains, puis reprend ses activités ».

### Trois générations de juche

La Corée du Nord est dirigée par une dynastie solitaire et opaque édifée sur un culte de la personnalité. Les trois générations successives des Kim ont débuté par Kim Il-sung qui avait grandi dans un foyer se disant chrétien. Après avoir dirigé des forces de guérilla contre le Japon pendant la Deuxième Guerre mondiale, il fut nommé comme leader communiste de la Corée du Nord par le dirigeant soviétique Joseph Staline.

Kim mit alors le feu à plus de 2 000 édifices religieux (temples bouddhistes et églises chrétiennes) et incinéra plus de 100 000 chrétiens.

Selon l'expert connu sur la Corée – Victor Cha – « Kim – dans l'esprit des Nord-Coréens – prenait la place de Dieu. En éliminant bien des gens, il s'érigea comme créateur de tout ce qui est matériel et spirituel dans sa nation. [Supposément] rien n'avait existé avant lui. La propagande de l'État, à partir de ce moment là, a fait allusion à Kim comme étant supérieur à Christ dans l'amour ; à Bouddha en bienfaisance ; à Confucius en vertu ; et à Mahomet en justice » (*The Impossible State*, 2013, p. 73).

Le Grand Chef a eu son impact le plus durable en introduisant une idéologie radicale d'indépendance socialiste – *juche* en coréen – qui encourageait l'indépendance politique, l'indépendance économique, et l'autonomie militaire, comme le programme nucléaire qu'elle poursuit.

### La paix est-elle l'objectif ?

Nicholas Eberstadt a averti en ces termes le comité sénatorial des relations étrangères américain, en 2017 :



« De pair avec sa variante notoire de culte de l'empereur, la pensée "Juche" exalte également une vision essentiellement messianique – ouvertement raciste – de l'histoire, dans laquelle le peuple coréen maltraité depuis longtemps assume enfin sa place légitime dans l'univers, face aux races étrangères [à commencer par le Japon et l'Amérique] qui l'oppriment depuis longtemps, et finit par réunir toute la péninsule coréenne en un État socialiste indépendant ».

« Le vrai leadership nord-coréen (contrairement à la version imaginaire avec laquelle certains Européens aimeraient négocier), poursuit Eberstadt, ne renoncera jamais volontairement à son option nucléaire. Jamais. Accepter une dénucléarisation équivaudrait à renoncer à la mission sacrée de l'unification de la Corée » (*To Neutralize the North Korean Threat, America Must First Understand the North Korean Regime, National Review* du 11 septembre 2017).

La menace à toute la région est alarmante. Le Premier ministre japonais Shinzo Abe a déclaré qu'« une Corée du Nord possédant l'arme nucléaire est quelque chose d'inacceptable ». L'amiral Harry Harris, premier officier militaire pour l'Asie et le Pacifique a déclaré à un auditoire, à Singapour, que non seulement Kim est un « dictateur irresponsable », mais il a également averti que « mettre des ogives nucléaires et des missiles balistiques à portée de la main d'un dirigeant instable [...] ne peut que nous mener droit à une catastrophe » (Colin Kahl, *Foreign Policy, The United States Should Resolve to Avoid War With North Korea in 2018*, 27 décembre 2017).

## Un goulag de l'esprit

Ce royaume ermite est aussi un État-prison suffocant qui interdit la moindre critique domestique. La population, de 25 millions, est asservie non seulement au niveau de ses gestes, mais aussi de ses idées.

Un rapport établi en 2014 par une Commission des Nations Unies sur les droits de l'homme en Corée du Nord a révélé qu'on y observe « un déni pratiquement total du droit à la liberté de penser, de conscience et de religion ». La Commission a constaté que le régime commet des crimes contre l'humanité à une échelle « sans précédent dans le monde contemporain ».

## On y apprend chaque jour à faire la guerre

Le carcan contrôlant la pensée, décrit par Orwell, touche tous les aspects de la vie des Nord-Coréens. Plus de 40 films sont produits chaque année dans des studios contrôlés par l'État, et ils décrivent la noblesse de la famille Kim et l'horreur du monde extérieur.

« À l'école, selon Cha, 33% du curriculum est consacré au culte de la personnalité de Kim [...] on dit aux enfants qu'ils doivent leurs vêtements, leurs jouets et leurs livres à Kim, et on leur dit d'aimer Kim plus que leurs parents. On leur dit qu'ils peuvent vivre sans leurs parents, mais pas sans aimer Kim Il-sung et sans lui vouer une loyauté inaltérable » (*The Impossible State*, p. 165).

Les écoliers de la Corée du Nord apprennent des conjugaisons du passé, du présent et du futur en récitant « Nous avons tué des Américains », « Nous tuons des Américains » et « Nous tuerons des Américains » (p. 7).

Saturés de la propagande de l'État, près des 9/10<sup>e</sup> des dissidents – ceux qui sont si déçus par leur pays qu'ils risquent leur vie pour s'échapper – s'identifient encore comme Nord-Coréens plutôt que comme Coréens ou Sud-Coréens. Le lavage de cerveau est si intense que 75% d'entre eux déclarent toujours avoir une profonde affection pour la dynastie Kim (p. 10).

## Des prisons dans un État-prison

Bien que la vie quotidienne soit dure et indescriptible, pour ceux condamnés à être « rééduqués » dans l'un des camps de concentration (*kwalliso*), d'après un ancien garde, les conditions sont « pires que la mort » (p. 170). On estime à plus de 200 000 le nombre des prisonniers politiques se trouvant dans ce goulag, mais 1 million d'autres ont déjà péri (p. 172).

Beaucoup d'entre eux ne savent pas pourquoi ils ont été arrêtés, et si les portraits obligatoires de Kim Il-Sung et de Kim Jong-Il ne sont pas proprement dépoussiérés ou mal accrochés, ou si une personne est surprise fredonnant une chanson populaire de la Corée du Sud, ou se plaignant du manque de marchandises dans un magasin tenu par l'État, la prison les attend (p. 170-171).

Une cause courante d'emprisonnement est d'avoir un parent qui s'est enfui. Le châtiment se prolonge souvent pendant deux ou trois générations après la disparition du fuyard (p. 175). Beaucoup naissent dans ces camps, et y meurent.

## Un monde retenu captif

Pratiquement toute la population de la Corée du Nord est emprisonnée par un régime tyrannique, coupée de la grande partie du monde extérieur.

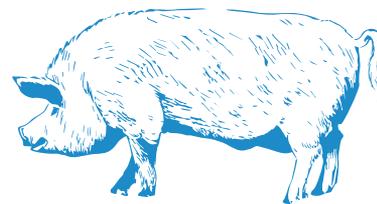
La parole inspirée de Dieu nous révèle le troublant tableau d'ensemble – nous révèle que le monde est séduit (Apocalypse 12:9) par le dirigeant actuel de l'ère présente, Satan le diable (2 Corinthiens 4:4). L'humanité est retenue captive et aveuglée par toutes sortes de mensonges qui lui font aimer cette captivité. Elle a été coupée de son Créateur, qu'elle ne connaît pas. De ce fait, les gouvernements humains ne peuvent pas coopérer entre eux, éviter la guerre et assurer la paix (Jacques 4:1-2 ; Romains 3:16-17).

L'Évangile – la bonne nouvelle – proclamé dans les pages de la Bible indique que la délivrance, la fin de cette séduction, de ce mécontentement, de ces souffrances et de la mort approche rapidement, Jésus Se préparant à revenir sur terre (Apocalypse 19:15 ; 20:1-3). Il va détrôner les démagogues, les dictateurs et les révolutionnaires humains et instaurer la vraie paix (Ésaïe 2:4 ; Psaumes 22:27-28). **D**

---

Pour en savoir plus, nous vous invitons à télécharger notre brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme*.





# JÉSUS A-T-IL PURIFIÉ TOUTES LES VIANDES IMPURES ?

Certains croient que les propos de Jésus dans le septième chapitre de l'évangile de Marc annulent les prescriptions divines à propos des viandes pures et impures. Or, cette idée est-elle confirmée par un examen plus approfondi du contexte ?

Par Erik Jones

**D**ans l'édition de janvier/ février de *Discerner*, nous posons la question de savoir si Jésus mangeait de la viande de porc. L'article en question traitait des lois bibliques alimentaires énoncées dans l'Ancien Testament (Lévitique 11 et Deutéronome 14) et fournissait trois raisons pour lesquelles Jésus ne consommait jamais des mets impurs comme le porc ou les fruits de mer.

On prétend assez souvent qu'un récit, dans Marc 7, prouve que Jésus a aboli les lois bibliques alimentaires. On prétend que ce texte prouve que les chrétiens sont dorénavant libres de manger ce qu'ils veulent.

Jésus déclare, dans ce passage : « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments » (versets 18-19).

On nous dit : « Vous voyez bien que Jésus a purifié tous les aliments ; il est donc permis de manger n'importe quelle

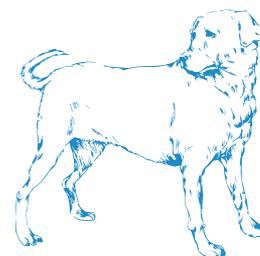
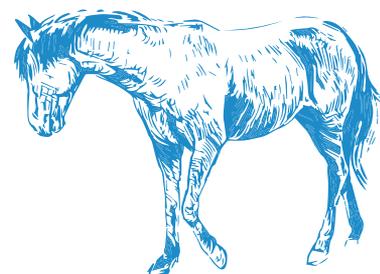
viande. » Évidemment, si c'était ce que Jésus avait dit, cela voudrait dire que non seulement on peut maintenant manger du porc et des fruits de mer, mais aussi de n'importe quoi, comme du serpent, des cafards, du chien ou du rat.

Néanmoins, Jésus a-t-il dit qu'un chrétien peut dorénavant ignorer les lois alimentaires de l'Ancien Testament, et manger n'importe quoi ?

## Examinons le contexte

L'une des règles les plus importantes à respecter, quand on étudie la Bible, consiste à toujours bien examiner le contexte. Quand on examine des passages comme celui de Marc 7:18-19, il importe de déterminer si le contexte soutient ce que – à notre avis – dit l'Écriture.

Toutes sortes d'idées fausses sur la Bible proviennent de ce que l'on interprète un passage d'une manière qui ne s'accorde pas avec le contexte ou le message du restant de la Bible. Dans le cas présent, une lecture subjective de ces versets fait souvent croire que, d'après Jésus, tout aliment est dorénavant



comestible et bibliquement « pur ». Or, est-ce bien ce que Jésus a dit ? Se peut-il qu'il ait parlé de quelque chose de totalement différent ?

Les premiers versets du chapitre établissent le contexte dans lequel Christ a fait cette déclaration : « Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. Ils virent quelques-uns de ses disciples *prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées* » (versets 1-2 ; c'est nous qui soulignons). Par conséquent, la question qu'ils soulevaient était celle de la pureté cérémonielle. Le mot grec original traduit en français par « impures » est le mot *koinos*. On ne disait pas qu'un animal « impur » était souillé. (Dans Actes 10:14, Pierre établit une distinction entre « souillé » (*koinos*) et « impur » (*akathartos*)).

Le verset 3 nous fournit des précisions supplémentaires : « Les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens ».

L'expression « la tradition des anciens » est une clé importante dans la compréhension de ce dont il est question ici. Après avoir été emmenés captifs à Babylone pour avoir transgressé les lois divines, les Juifs cherchèrent sincèrement à faire tout leur possible pour que cela ne se reproduise plus.

Au fil des années, les anciens ajoutèrent à la loi divine toutes sortes de traditions orales pour rendre celle-ci supposément plus difficile à transgresser. Les Juifs se disaient que des lois humaines supplémentaires basées sur les lois divines pourraient les empêcher d'être tentés de pécher. Ces lois ont été préservées dans le Talmud, qui continue de guider la vie des juifs orthodoxes, de nos jours.

Les pharisiens et les scribes avaient beaucoup de docteurs de la loi, du temps de Jésus, et ils insistaient sur le respect des traditions orales. Ces dernières comprenaient plusieurs lois sur le lavement cérémoniel des mains, que les Juifs étaient supposés respecter méticuleusement. Ces règles ne provenant pas de Dieu, mais des hommes, Jésus n'insistait pas à ce que Ses disciples les respectent.

Quand les pharisiens et les scribes rencontrèrent les disciples de Jésus, ils remarquèrent que ces derniers ne se lavaient pas les mains

conformément aux directives précises et strictes de leurs traditions, d'après lesquelles il fallait verser de l'eau sur les deux mains, et les frotter, en les levant, de sorte que l'eau dégouline sur les poignets et les avant-bras.



## L'avertissement de Jésus sur la tradition religieuse

Jésus Se servit de cette accusation contre Ses disciples pour leur enseigner une leçon importante : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes [...] Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (versets 6-9).

Ce que Jésus disait était simple : Les dirigeants juifs étaient si pointilleux à propos de leurs traditions humaines qu'ils ignoraient les lois que Dieu leur avait données. Ils se méprenaient totalement. Ils annulaient la parole de Dieu par leur tradition, qu'ils avaient établie (verset 13).

Ce reproche s'inscrivait dans le contexte des traditions relatives au lavement des mains, et non des lois que Dieu a établies, indiquant quelles viandes sont bonnes à consommer.

## La vraie leçon

Le contexte ayant été établi, revenons à la question souvent mal comprise de Jésus. Jésus déclara : « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments » (versets 18-19).

Il est clair, d'après le contexte, qu'il fait allusion à ce qui « entre » dans l'homme. Cela n'a rien à voir avec la consommation de viande de cochon ou de fruits de mer. Il parlait de ce qui pouvait entrer dans le système digestif d'une personne quand on mangeait quelque chose avec des mains qui n'avaient pas été lavées cérémoniellement (conformément aux traditions humaines), étant un peu sales. Il était question de la différence entre des mains propres et des *mains* sales – et non entre des viandes pures ou impures. Le récit de Matthieu clarifie la question, montrant que Jésus voulait parler de l'estomac qui purifie les aliments par la digestion (Matthieu 15:17).

En somme, Jésus leur disait : « Vous insistez lourdement sur quelque chose qui n'est pas vraiment important ; le système digestif est si bien conçu qu'il a le pouvoir de neutraliser quelques particules de poussière ! »

Ils auraient plutôt dû s'inquiéter de ce qui est vraiment important : des aspects du caractère, comme « les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres [...] Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (Marc 7:20-23). Ils se souciaient tellement de corriger les gens sur des questions physiques qu'ils ne prêtaient pas attention aux questions *spirituelles*, plus importantes.

La leçon que nous devrions tirer de ce passage, c'est que nous devrions nous concentrer sur les enseignements authentiques de la parole de Dieu – la Bible – et non sur des traditions humaines. Se servir des déclarations de Marc comme justificatif pour manger ce que la Bible nous dit de ne pas manger, c'est « rater la cible ». **D**

# Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

Une histoire d'un passage de vie à trépas dans une caverne du désert nous enseigne une leçon stimulante sur notre appel chrétien.

■ À L'EST, S'ÉTENDAIT – JUSQU'À LA FRONTIÈRE SAOUDITE – le désert jordanien. À l'ouest, je pouvais distinguer, des centaines de mètres plus bas, la mer Morte – l'endroit le plus bas sur notre planète (à 430 m en dessous du niveau de la mer). Tout était d'une beauté sauvage. Le roi Hérode choisissait minutieusement les sites de ses palais fortifiés.

Je ne pouvais qu'imaginer la muraille et le palais de Macheronte, nivelés par une armée romaine. J'imaginai aussi un martyr – un juste – qui, d'après l'historien Josèphe, y fut décapité : Jean-Baptiste. D'après la tradition, il aurait été confiné à l'une des cavernes se trouvant au milieu du versant oriental.

Jean-Baptiste, un serviteur courageux de Dieu, avait appelé le peuple à se repentir. Il avait annoncé le ministère de Jésus : « Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Luc 3:16-17).

Jean avait aussi publiquement fait des reproches à Hérode Antipas – au sujet de la femme de son frère – l'appelant à se repentir. Ce reproche valut à Jean la haine d'Hérodiade et, peu après qu'il ait baptisé Jésus, un injuste emprisonnement par Hérode.

## Le défi de Jean

Me tenant dans ces cavernes, j'imaginai ce qui avait dû traverser l'esprit de Jean. La Bible ne nous dit pas qu'il ait su d'avance ce qui allait lui arriver, ni comment ses jours allaient prendre fin (comme vous et moi !). Il entendit parler du ministère de Jésus alors qu'il végétait dans l'une de ces cavernes, peut-être pendant une année.

Découragé, il douta. S'était-il attendu à ce que Jésus agisse différemment ? À ce qu'il consume immédiatement « la paille » ? À ce qu'il établisse immédiatement le Royaume de Dieu ? À ce qu'il libère Jean de son châtement injuste ?

Jean envoya des disciples à Jésus, porteurs d'une question : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11:3).

Jésus leur dit de décrire à Jean ce qu'ils voyaient et entendaient : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (verset 5) – pour prouver qu'il était bien le Messie.

Puis Jésus lança doucement un avertissement : « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » (verset 6). Heureux celui qui accepte que la volonté et les plans que Dieu a pour nous ne correspondent pas toujours à ce que nous avons prévu, à ce qu'ils s'accompagnent parfois d'épreuves douloureuses et humiliantes.

## Les épreuves présentes et la gloire future

Après avoir parlé aux disciples de Jean, Jésus loua leur maître : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste » (verset 11). Néanmoins, pour ce grand homme, accepter la volonté divine pour lui était parfois très difficile.

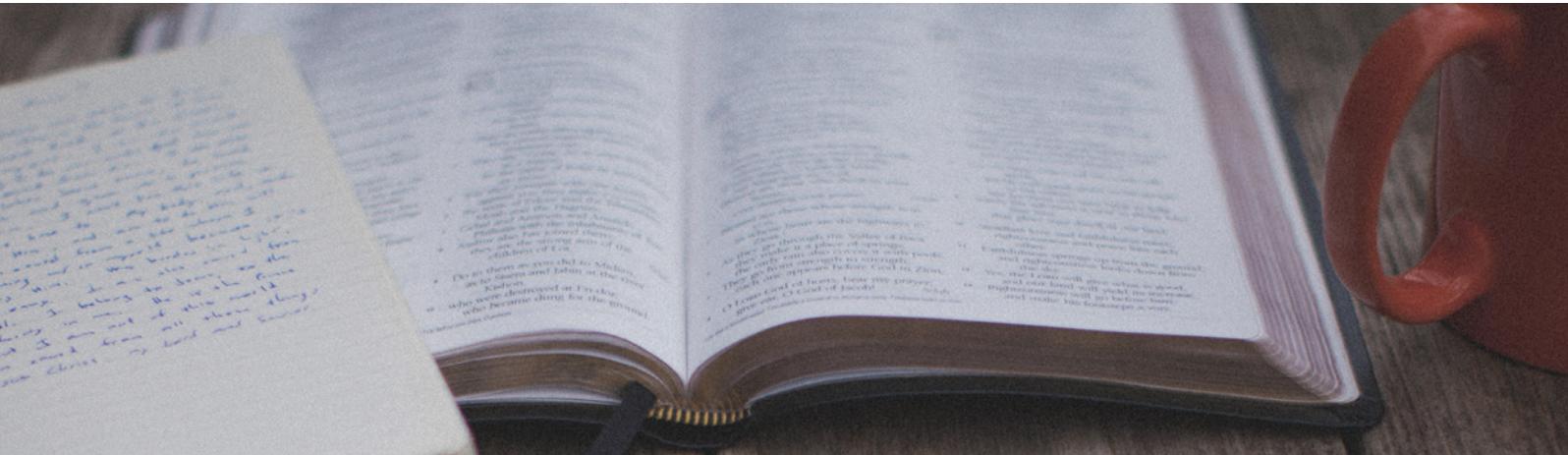
D'après la Bible, Jean ne sortit pas vivant de prison. À l'instigation d'une femme adultère et par ordre d'un roi inique, il fut décapité, sa tête portée sur un plateau. Sa récompense l'attend, dans le Royaume de Dieu.

C'est sur l'avenir que nous devons fixer nos regards, et non sur ce qui se passe à présent, aussi imposant que ce soit, car « les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8:18). C'est une discipline nécessaire à tout vrai disciple de Jésus-Christ.

Au sein de l'épreuve, il importe de se rappeler : « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! »

—Joël Meeker  
@JoelMeeker

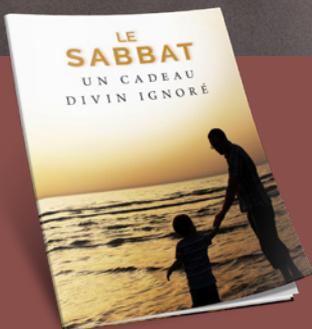




Notre monde n'offre aucun répit.  
Aimeriez-vous faire une pause ? Dès le commencement, Dieu a prévu un jour de repos conçu comme bénédiction spéciale pour l'humanité.

# LE SABBAT

UN CADEAU  
DIVIN IGNORÉ



Pourquoi si peu de chrétiens observent-ils le sabbat ?

Explorez l'histoire de ce jour unique afin de pouvoir profiter des merveilleux avantages qu'offre ce cadeau divin. Téléchargez notre brochure gratuite de notre **centre d'apprentissage** à [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org).